

TREIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

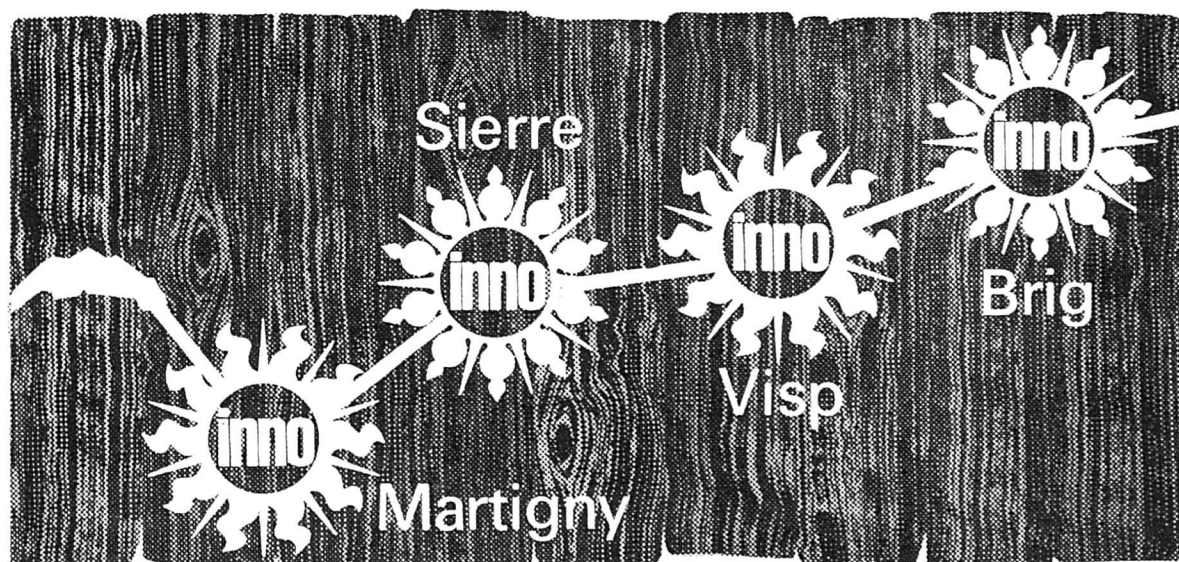
17^e année, N° 6

Juin 1967

Fr.s. 1.60



NB 483

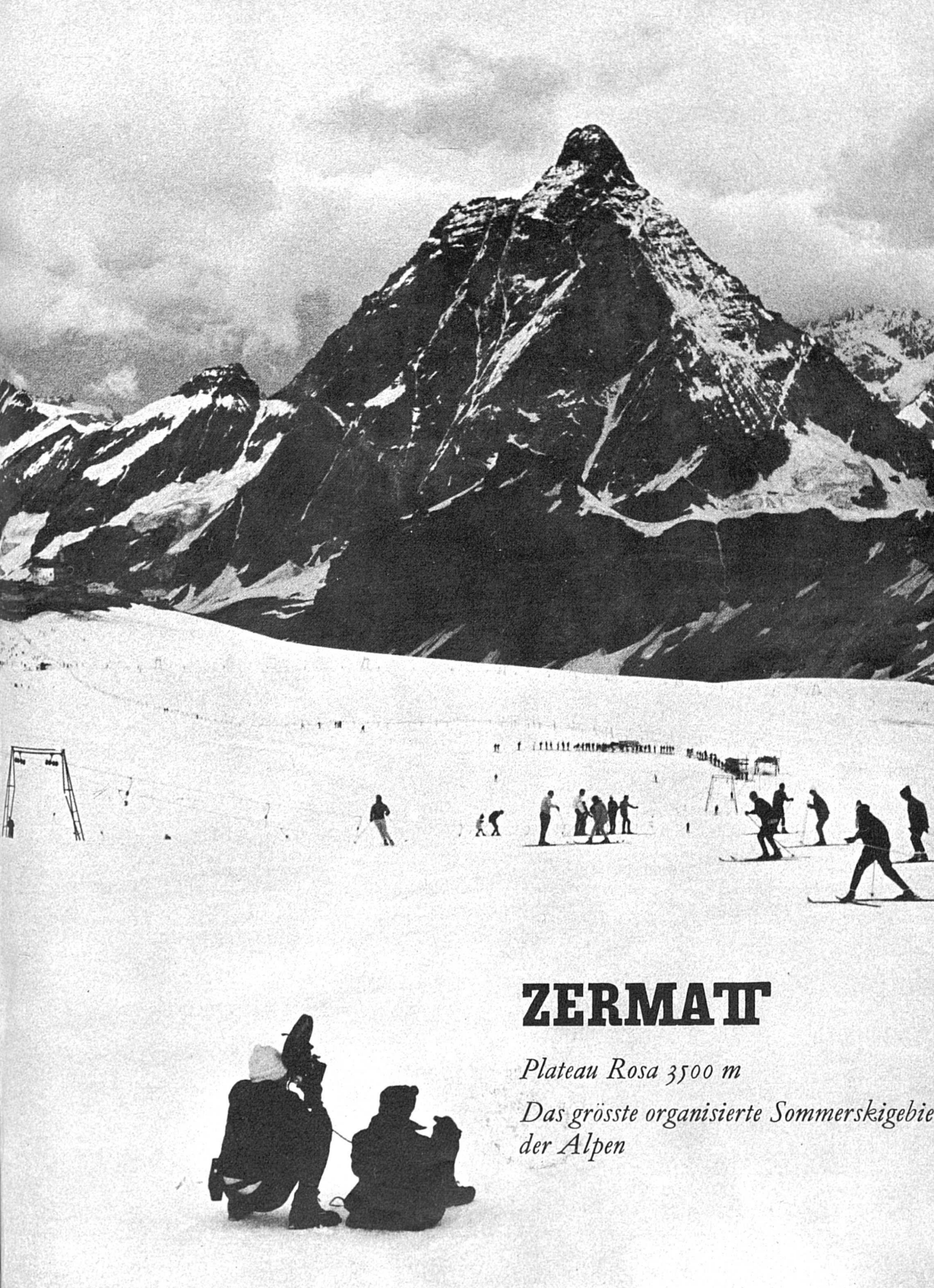


Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation





ZERMAT

Plateau Rosa 3500 m

*Das grösste organisierte Sommerskigebiet
der Alpen*



vacances
évasion
horizons nouveaux

Vous désirez partir en vacances ... C'est bien !

Mais profiter d'un voyage forfaitaire avec Swissair ... C'est mieux !

Car, en choisissant un voyage forfaitaire, individuel ou en groupe, organisé par votre agence de voyages IATA, vous bénéficiez non seulement du vol aller et retour avec Swissair, mais aussi du séjour, comprenant la chambre et, dans certains cas, la demi-pension ou pension complète. Et n'oubliez pas que tous ces avantages vous sont offerts à des conditions encore jamais vues ! N'hésitez donc pas à consulter votre agent de voyages habituel et demandez-lui les brochures détaillées des voyages forfaitaires avec Swissair. Il se fera un plaisir de les étudier avec vous et de mettre ses connaissances à votre service, faisant ainsi de vos prochaines vacances une pleine réussite.

Demandez les brochures détaillées
à votre Agence de Voyages IATA, ou à



SWISSAIR



Un titre de noblesse

que seule peut porter la fine
eau-de-vie de poires William
du Valais distillée par

Morand



Williamine = Morand

Morand = Qualité

An aerial, black-and-white photograph of a mountainous landscape. The terrain is rugged, with numerous small, light-colored buildings scattered across the slopes, often clustered together. A complex network of thin, light-colored lines, representing roads or trails, crisscrosses the entire scene. The lighting creates strong shadows, emphasizing the topography. In the lower right, a more prominent road or valley floor is visible, with a small circle marking a specific point.

VERBIER

1500 - 3000 m.

VALAIS

Le pays des vacances



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily
Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.



1600 m. s. m.

VAL FERRET

LA FOULY
FERRET
PRAYON
PRAZ-DE-FORT

ECOLE D'ALPINISME BUREAU DE GUIDES

COURS DE BASE
EXCURSIONS
COURSES DE
HAUTE MONTAGNE
DEMANDER PROSPECTUS
ET PROGRAMME

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS :
1931 LA FOULY - Tél. 026 / 4 14 44

Pour vos vacances

Profitez de vos vacances et venez les passer dans un petit hôtel très soigné, belles chambres avec eau courante chaude et froide, chauffage central, excellente cuisine, prix modérés.

HOTEL DE LA GARE SEMBRANCHER

Tél. 026/8 81 14 Famille Delasoie

A 5 km. de Verbier et 10 km. du Super Saint-Bernard.

L'Auberge des Alpes à Liddes

alt. 1330 m., vous offre en toutes saisons bon gîte avec confort et bonne table.

A partir de 3 jours, chambre et pension :
Fr. 20.- tout compris. Du 10 juillet au 20 août, Fr. 22.50.

Se recommande :
Famille Darbellay-Arlettaz
Tél. 026 / 4 13 80

Café-Restaurant

Denis Michellod Verbier-Village

Notre
spécialité :
raclette
du pays

ROYAL HOTEL

Crans s/ Sierre (Valais)

Tél. 027 / 7 39 31 - Télex 23287
ouvert jusqu'à Pâques

Gédéon Barras, dir.

A 10 minutes de la nouvelle station de Zinal, arrêtez-vous chez Frédy pour déguster une bonne raclette

HOTEL DE LA POSTE, AYER
Fam. Brégy Tél. 027 / 6 81 36



Hôtel d'Anniviers

Vissoie, alt. 1200 m.
au cœur du val d'Anniviers

Nombreux buts de promenade Bonne cuisine
Prix modérés

Tél. 027 / 5 51 01
Fam. Rossi-Florey

CRANS

Hôtel Continental

40 lits
Situation centrale,
tranquille et ensoleillée

Propr. R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21

Dancing « Aux Treize Etoiles »

Les meilleurs orchestres dans un cadre sympathique
Ouvert jusqu'à 2 heures

Lundi fermé

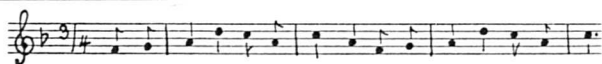
Monthey

Propr. Marius Buttet
Téléphone 025 / 4 24 08

WALLIS



Das Land der Ferien



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

GRIMENTZ

Alt. 1576 m.

HOTEL



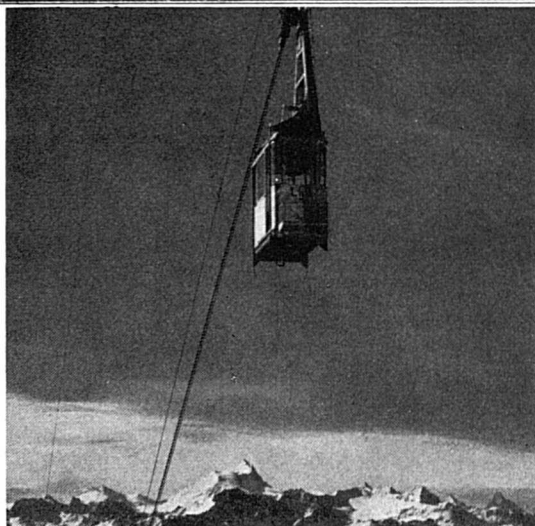
MAREND

(ancien Becs-de-Bosson)
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bains, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Direction : G. Staub

Tél. 027 / 6 81 71



Téléférique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture 13 mai 1967

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.



**Beste Walliser
Hotelttradition**

und modernster Komfort
vereinigen sich im

Hotel

PERREN

zu einer wohlthuenden Harmonie und stempeln das vorzüglich geführte Haus zum « kleinen Grand Hotel » von

Zermatt

Direktion : W. Perren-Biner
Tel. 028 / 7 75 15

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse
ensoleillée - Patinoire privée
Prière de réserver vos chambres assez tôt

Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Bettmeralp - Hotel Aletsch

Ruhe und Erholung. Aussichtsreiche Lage im Mittelpunkt für Touren Aletschwald, Bettmersee, Bettmerhorn und Eggishorn.

Juni und September reduzierte Preise.
Fam. J. Eyholzer-Imwinkelried
Tel. 028 / 5 31 56



Wenn ruhige Ferien, dann

**Hotel-Pension
Bergsonne**

Eggerberg Tel. 028 / 6 23 42
Thermalquelle Brigerbad 10 Autominuten. - Zahlreiche Wander- und Ausflugsmöglichkeiten.



Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR. H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



**GIOVANOLA FRÈRES S. A.
MONTHEY**

Constructions métalliques et mécaniques - Chaudronnerie

Ponts et charpentes métalliques

Chaudronnerie lourde

Réservoirs, gazomètres, silos

Chaudronnerie spéciale

Récipients et appareils chimiques

Cuves et fûts avec revêtements

Machines à laver les bouteilles

Télécabines et télésièges



Téléphériques à mouvement continu et accouplement automatique — système GIOVANOLA — en exploitation dans le Valais :

Verbier - Croix-des-Ruinettes [1950, pente moyenne 40 %]
Grächen - Hannigalp
Montana - Grand-Signal
Tortin - Chassoure (Verbier)
Veysonnaz - Thyon [1961, longueur 2760 m.]
Montana - Violettes (section I)
Montana - Violettes (section II)
Crans - Chetseron
Grand-Saint-Bernard - Menouve [1962, dénivellation 831 m.]
Ruinettes - Tête-des-Vaux (Attelas II / Verbier)
Verbier - Croix-des-Ruinettes (Médran II / Verbier)
[1966, capacité de transport 650 personnes par heure]

Télésièges :

Les Croix-Savoleyres, Lac II (Verbier), Les Collons-Trabanta

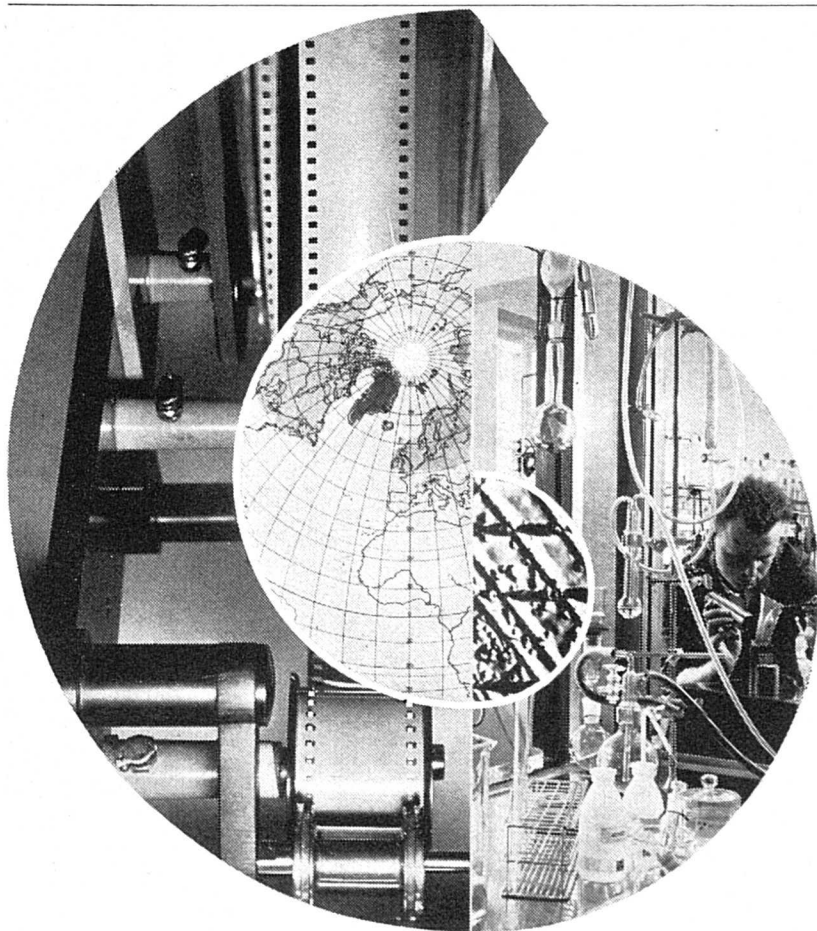


BRIG

am Simplon

grüsst seine Gäste

salue ses hôtes



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»

Mayens de Savièse

Altitude 1200 m.

Dans un cadre magnifique et ensoleillé, avec vue panoramique sur les Alpes de Brigue à Martigny, nous construisons votre chalet au prix de revient et forfaitaire.

Style valaisan, exécution très soignée, conçu par un architecte renommé dans la construction de chalets.

Exemples :

Chalet type A **Fr. 60 500.—**

3 chambres à coucher pour 6 lits, living, WC, douches, cuisine.

En plus grand (comme photo) :

Chalet type D **Fr. 80 500.—**

Chalet type B **Fr. 93 000.—**

Prix du terrain de Fr. 8.— à 16.— le m².

Région idéale pour vacances été-hiver, bonne route toute l'année, téléskis.

Vente et renseignements :

AGENCE IMMOBILIÈRE JEAN-LOUIS HUGON

av. de la Gare 20, 1920 Martigny, tél. 026 / 2 16 40.



Fromage à raclette

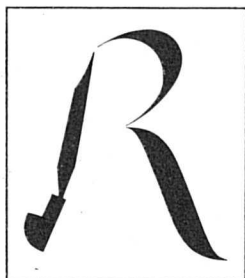
laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre **fromage à raclette**



Aloys Bonvin - Sion

MAURICE REYMOND

ATELIERS DE PHOTOGRAVURE
ET DE PHOTOLITHOGRAPHIE



bureaux 49, rue du Maupas
bureau technique 19, avenue Vinet Lausanne
24 69 61 et 25 99 64

VALAIS



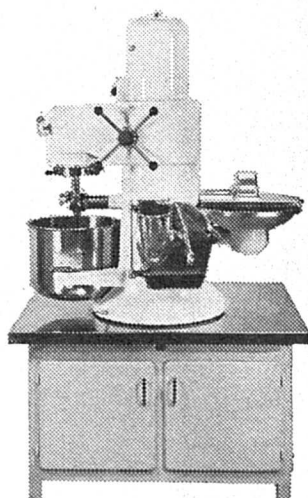
Le pays
des belles
vacances

Lips

Machines universelles de cuisine

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,
cafés, cantines,
homes, hôpitaux,
asiles, etc.
boulangeries et
pâtisseries

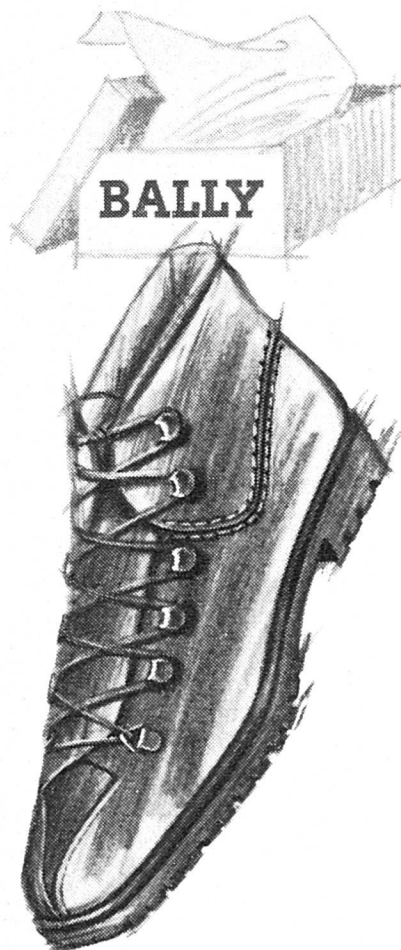


Jakob Lips

Fabrique de machines

8902 Urdorf

Tél. 051 / 98 75 08



Bijou, la chaussure de
marche pour la
montagne pour dames.
Légère, avec
rembourrage mou,
fermeture à attaches et
semelle en caoutchouc.

CHAUSSURES
Lerch
MARTIGNY

Avenue de la Gare - Téléphone 026 | 2 23 20

*Les
Etournailles
Fendant*



Agence immobilière Jean-Louis Hugon, Martigny

La seule agence spécialisée en Valais

pour la vente de :

Appartements en copropriété

Chalets de vacances

Terrains

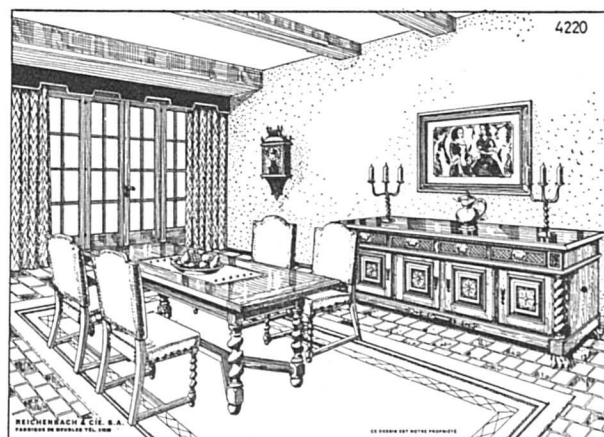
Immeubles locatifs et commerciaux

Monthey :	Appartements 2 1/2 pièces	
	en attique, avec belle terrasse	Fr. 53 500.—
	Appartements 3 pièces	Fr. 64 500.—
	etc.	
Martigny :	Appartements 3 pièces	dès Fr. 62 000.—
Sion :	Luxueuse villa, 10 pièces	Fr. 380 000.—

tubac S A
1401 Yverdon Tél. 024 / 242 36



Mobiliers pour salles et réfectoires
Vestiaires industriels, chariots
Agent pour le Valais : A. ITEN, 1950 Sion,
Sainte-Marguerite 12 - Tél. 027 / 2 11 25



LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de lignes, de proportions de caractère des meubles anciens. Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Téléphone :

Reichenbach & C^{ie} S A

Sion Fabrique de meubles

Usine : 027 / 2 10 35
Magasin : 027 / 2 12 28
Magasin
Montana : 027 / 7 20 77

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillet S. A. Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027 / 254 54, Fondateur et président de la commission de rédaction M^e Edmond Gay - Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillet S. A., 19, avenue de la Gare, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.—; étranger Fr. 22.—; le numéro Fr. 1.60 - Compte de chèques postaux 19 - 4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Félix Carruzzo
Maurice Chappaz
Marcel Clivaz
Jean Follonier
Adolf Fux
Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Roger Nordmann
Georges Peilleux
Jean Quinodoz
Aloys Theytaz
Pascal Thurte
Maurice Zermatten
Gaby Zryd



VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en viandes sélectionnées, charcuterie et conserves de viande, pour l'hôtellerie, les restaurants et les bons magasins d'alimentation.

Photos Chappalaz, Comet, Gyger & Klopfenstein, Perren-Barberini, Ruppen, Thurte, UVT
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen c/o Venetz + Ruppen



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant

Centre de dégustation des vins du Valais
Raclette - Spécialités

Sommaire

Bonjour Monthey !

Monthey, cité d'avenir

Billet du Léman

Le mulet disparaît mais vive le cheval !

Les bergers de la Fête-Dieu

Ski d'été, notre fortune

Zermatt Plateau Rosa

eröffnet das grösste organisierte Sommerskigebiet der Alpen

Sprache — Damm oder Brücke

Hyde Park

L'assemblée bourgeoise de Grimentz

Potins valaisans

Bridge

Präsident Moritz Kämpfen

L'école d'alpinisme de La Fouly

Josef Supersaxo, Hotelier in Saas-Fee

Ecran valaisan

La protection de la nature

Tours à pied

Les vins du Valais

Notre couverture : Voiles sur le Léman valaisan (Le Bouveret)

Demandez

**le fendant Les Riverettes
la dôle de la Cure**

deux fleurons du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages



Tél. 027 / 8 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



Vins Imesch
Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Ver-
net, paru dans « Treize Etoiles », est en
vente au prix de 6 fr. dans les librairies
et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage
limité.

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Volumes parus

Edmond Bille Jeunesse d'un peintre

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par
S. Corinna Bille
Volume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),
Fr. 18.—

Henri Michelet L'inventeur Isaac de Rivaz

Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice Daumas
Volume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,
Fr. 30.—

Mémoires de Louis Robatel

Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par
André Donnet
Volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait, Fr. 24.—

En vente dans les librairies et à l'imprimerie Pillet,
avenue de la Gare 19, à Martigny

Bonjour Monthey!

Mais non, chers amis de Monthey, vous n'êtes pas en exil. Si l'occasion nous a peut-être manqué jusqu'ici de nous tourner vers vous en particulier, la revue n'en a pas moins recueilli avec joie tous les échos de votre région, tous les signes de son développement. Cet attachement est aussi ancien que fidèle. Il tient à une vraie communauté de vues et de sentiments, développée par notre cher et regretté ami le Dr Alfred Comtesse, par M. Joseph Giovanola qui fut si longtemps un des mentors de nos assemblées, par votre président Maurice Delacoste, et à tant d'autres liens personnels. Comme nous aimons votre ville où l'ancien côtoie le moderne, où l'essor industriel favorise celui de la culture ; où les gens d'Illiciez se rencontrent le mercredi à ce traditionnel marché qui, déjà au début du siècle passé, quand le Valais n'exportait presque rien encore, attirait les Savoyards, les Vaudois, les Genevois, amateurs des fromages, des jambons, du beurre de la vallée. Mais n'anticipons pas sur l'excellente peinture de Charles Boissard, qu'illustrent à propos les images de Ruppen. Vous vous joindrez certainement à nous pour lui demander de donner une suite à cette première chronique.

Donc à bientôt.

13*





Monthey cité d'avenir

A l'image d'un cours d'eau, entre deux murailles de roche longtemps contenu, et qui soudain s'étale et perd sa violence, Monthey semble naître des gorges de la Vièze et gagner les rives du Rhône en demi-cercles toujours plus vastes.

Ainsi la voit le visiteur en passant la porte de Saint-Maurice au sud-est ou la rive vaudoise à l'ouest.

Le hasard de la géographie, puis la main des hommes, ont modelé ce triangle de pierres et de béton, de toits de tuiles et d'ardoises, que divisent des filigranes de verdure. A la base, un chapelet d'usines : Ciba, Giovanola, Djévahirdjian ; au sommet, les vieux quartiers, un château qui n'est plus redoutable et une colline qui ne porte plus de château.

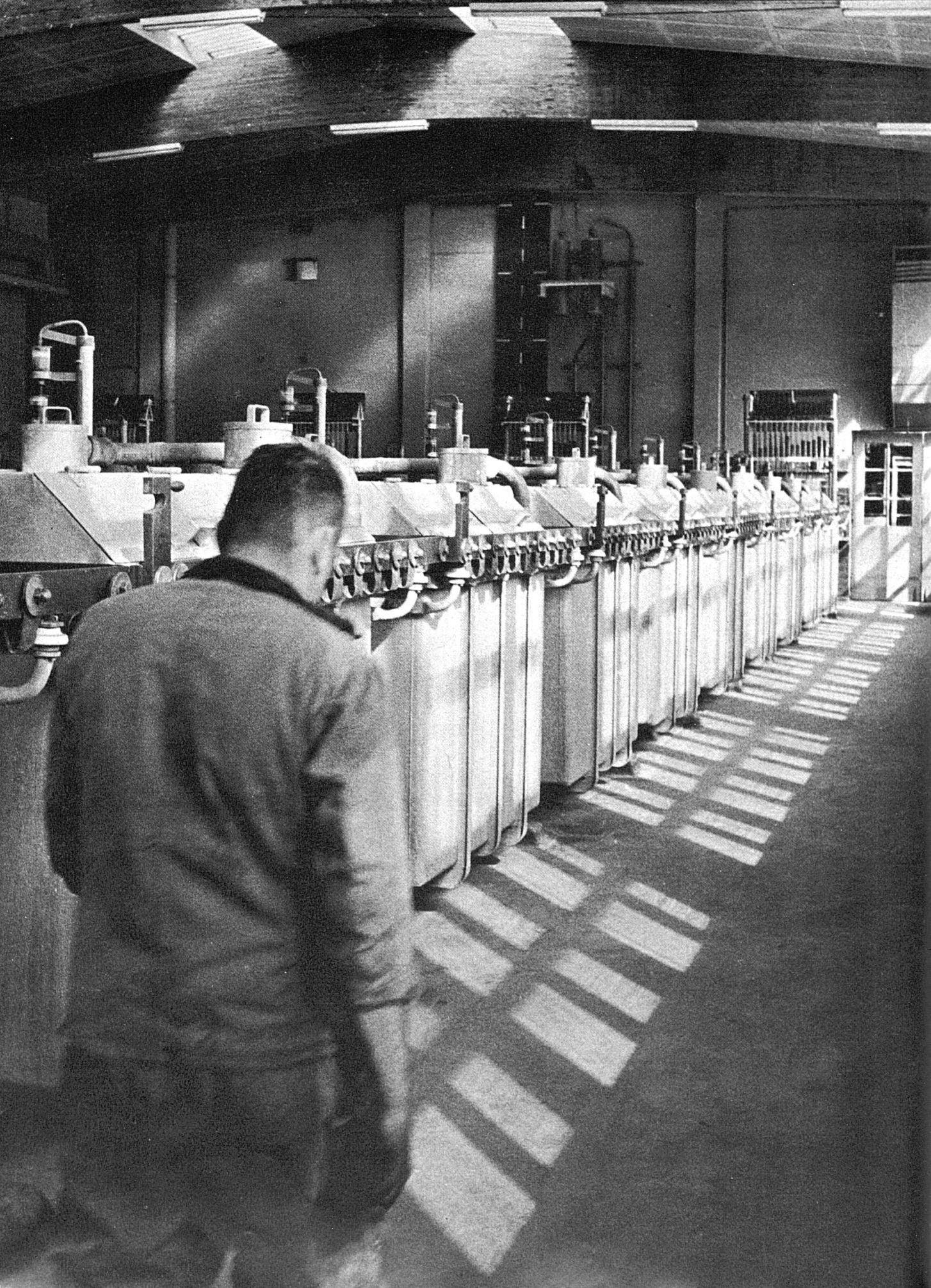
Dans cette stricte géométrie, dix mille habitants vivent, travaillent, parlent et rient. Il en meurt parfois, il en naît plus souvent. Quelques-uns s'en vont, un plus grand nombre arrive, assez pour donner à cette ville l'ambition de se hisser, ces années prochaines, au second rang des cités valaisannes. C'est le fruit d'une expansion dont nous parlerons plus loin.

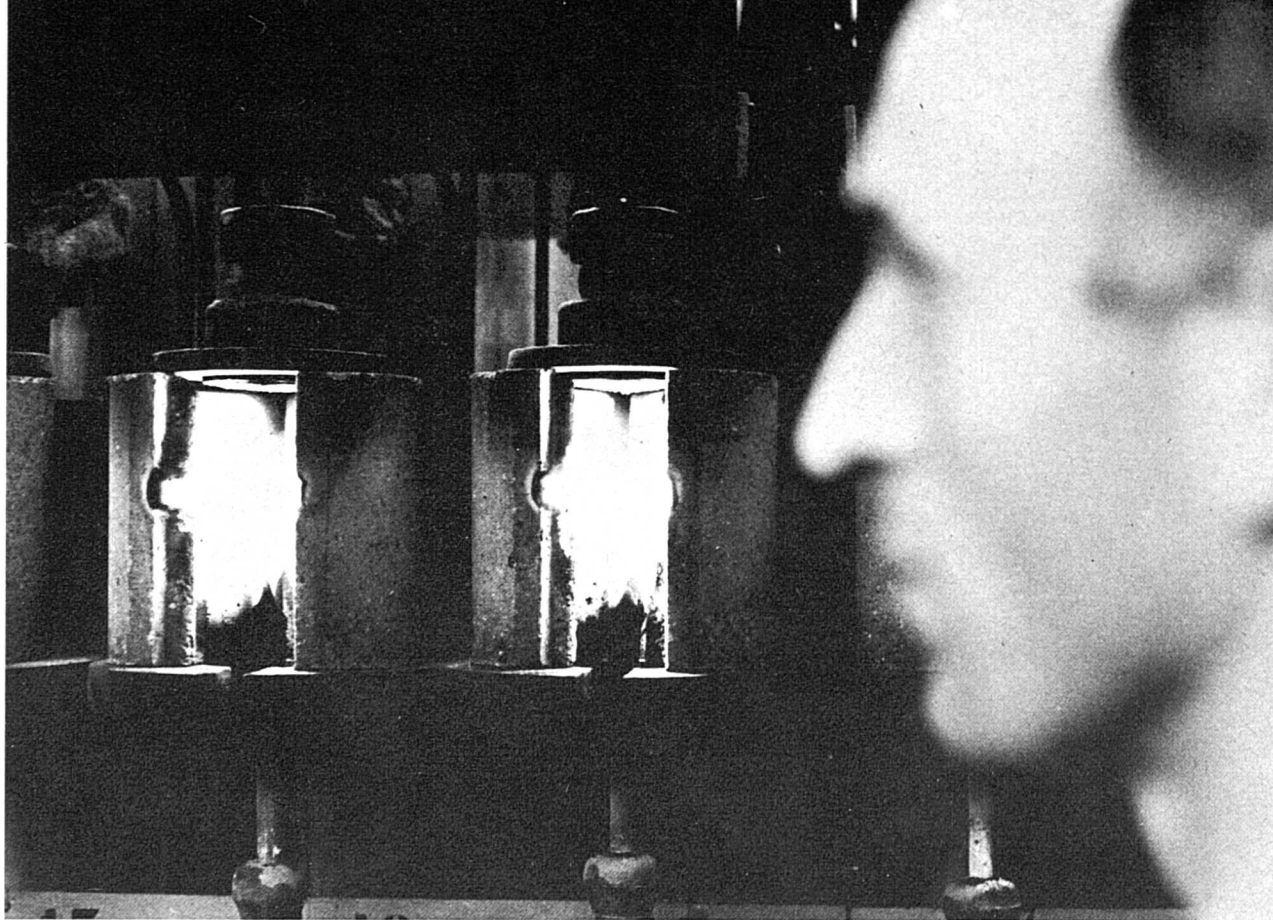
Au sein de cette république du Valais, Monthey s'attribue une nature et un rôle particuliers. La faute en est d'abord à ces montagnes qui la coupent du canton, mais lui offrent aussi une vision de demi-large sur un horizon de lac bleu. L'air y étant plus doux, le soleil moins violent, elle plaisante souvent et s'indigne peu. Se suffisant à elle-même, ses revendications demeurent timides. Elle apprécie qu'on la laisse en paix. Le Gouvernement lui paraît très lointain et trois siècles d'allégeance l'ont marquée. Ce ne sont pas des raisons d'humeur ou de réserve, car ici moins que partout ailleurs, les classes ne dessinent ces frontières subtiles et pourtant rigoureuses qui, bêtement, séparent les individus. Mais sa vocation est d'adapter, de fondre dans un même creuset les nouveaux venus, des cohortes de Confédérés, de Transalpins et maintenant d'Espagnols, arrivés un beau jour dans ses murs pour contribuer à la prospérité commune. En moins d'une génération, la symbiose est réalisée.

Distante du cœur du pays, à l'écart des grandes voies de communication, routières et ferrées, l'ancienne cité du comte Vert n'en









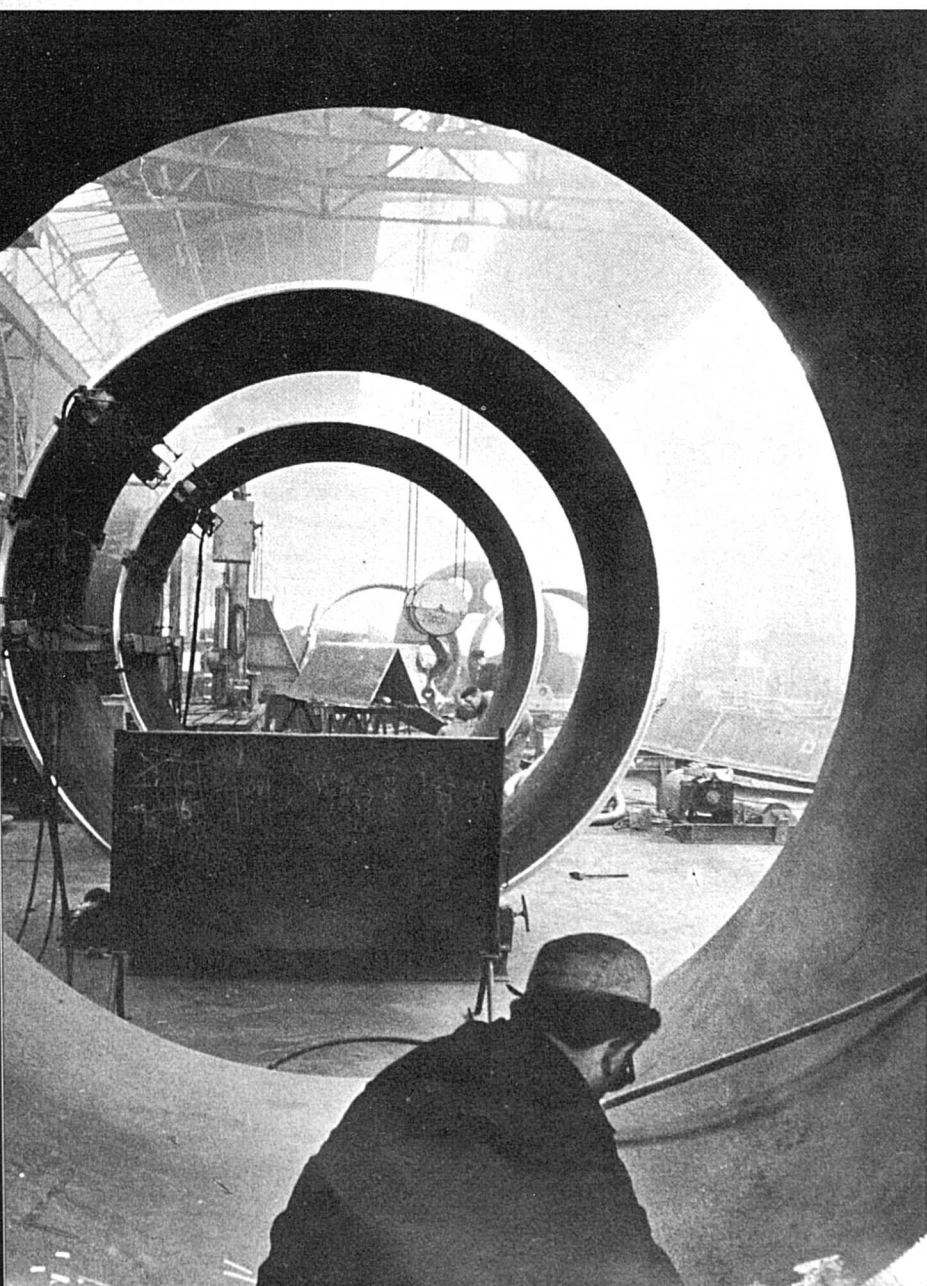
poursuit pas moins une existence promise au développement. Cette expansion étonnante et rapide, elle la doit à ses industries essentiellement. De solides maisons, bien établies, dont la production alimente de vastes marchés internationaux.

A tout seigneur, tout honneur, citons d'abord la Ciba à qui la terre montheysanne a bien profité. Herbicides, insecticides, colorants, masses plastiques, un éventail de produits toujours plus riche et que l'on va étendre encore. Le programme de ces années prochaines s'annonce prometteur. Les torrents de montagne fournissent l'énergie nécessaire, tandis que depuis peu, des pompes puissantes aspirent dans le Rhône les masses d'eau qu'avalent les installations.

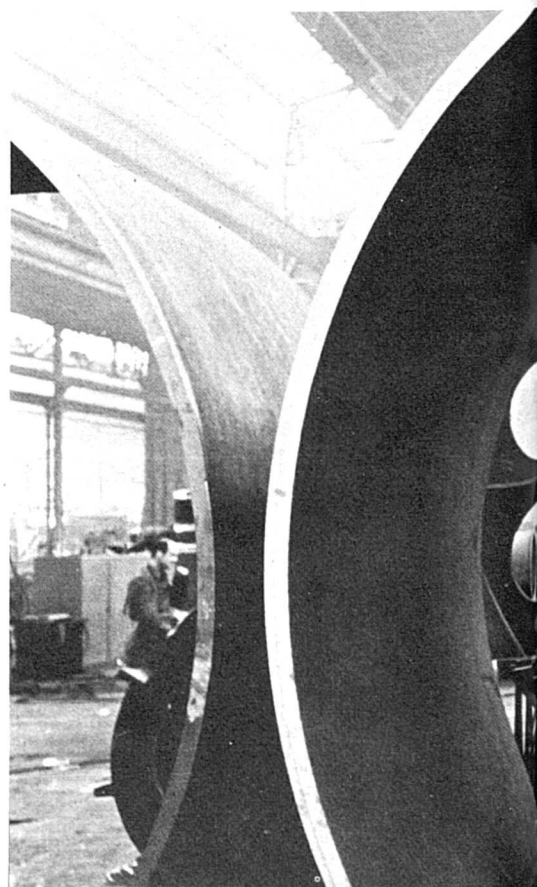
Giovanola ne demeure pas en arrière. La gamme de ses constructions offre un choix sans cesse plus vaste aux desseins d'autres industries et de la recherche, nationale et étrangère. Réservoirs, conduites forcées, installations du génie chimique et, pour finir, ce mésoscaphé seconde édition commandé par les Etats-Unis ; vocation maritime qui fait rêver. La lutte pour trouver de nouveaux débouchés est permanente. A ce prix seulement une entreprise peut s'affirmer.

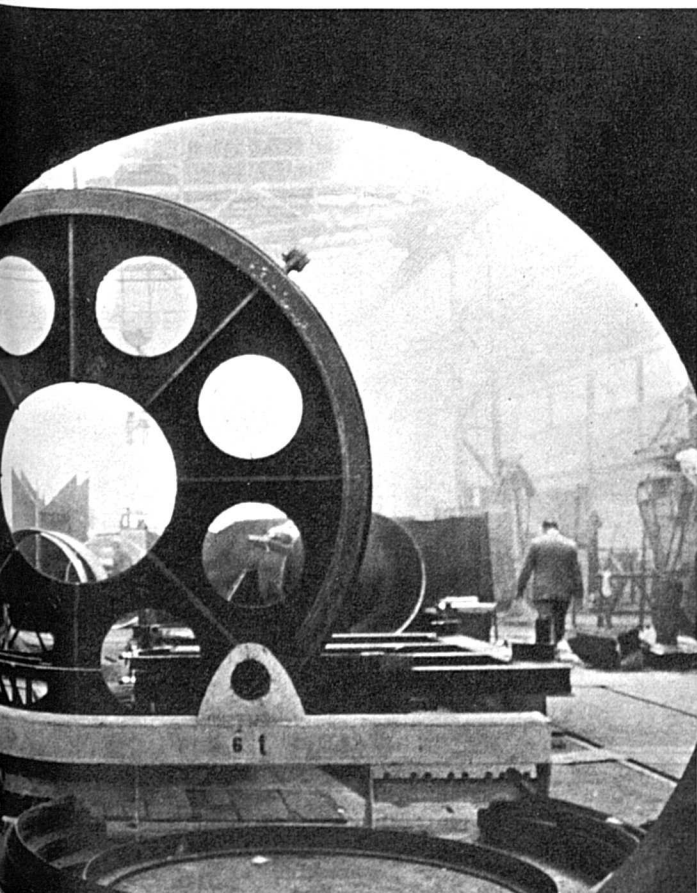
Et Djévahirdjian enfin, dont l'avance sur ses concurrents étrangers force l'admiration. Aux pierres de joaillerie ont succédé les rubis cylindriques et les plaquettes de diamant dont ont besoin les sciences et les techniques les plus avancées et les plus audacieuses. Les satellites qui parcourent nos cieux transportent des produits Djévah, tout comme les lasers qui bouleversent les télécommunications et sortent tout droit des rampes fulgurantes de l'usine montheysanne.

Du climat des entreprises dépend le climat de la cité. L'entente est bonne, le travail abondant. La vie sociale se déroule sans heurts et messieurs les conseillers ont fort à faire. L'extension en cours commande l'urbanisme. On construit beaucoup et en hauteur depuis quelques années. Les effectifs scolaires se renforcent. Un centre de culture et de loisirs s'occupe des jeunes avec succès. La Salle municipale est un petit bijou. Les vieillards ne sont pas oubliés non plus, puisqu'un projet de maison de retraite approche de sa réalisation. Les clubs de sport se multiplient. Bientôt, le premier coup de pioche de la nouvelle piscine sera donné. On pourra désaffecter alors l'actuel bassin de natation, le premier du Valais construit en 1929 déjà. Audace pour l'époque



Dans les ateliers de construction métallique
Giovanola S. A., de renommée mondiale,
s'assemble le nouveau batyscaphe.



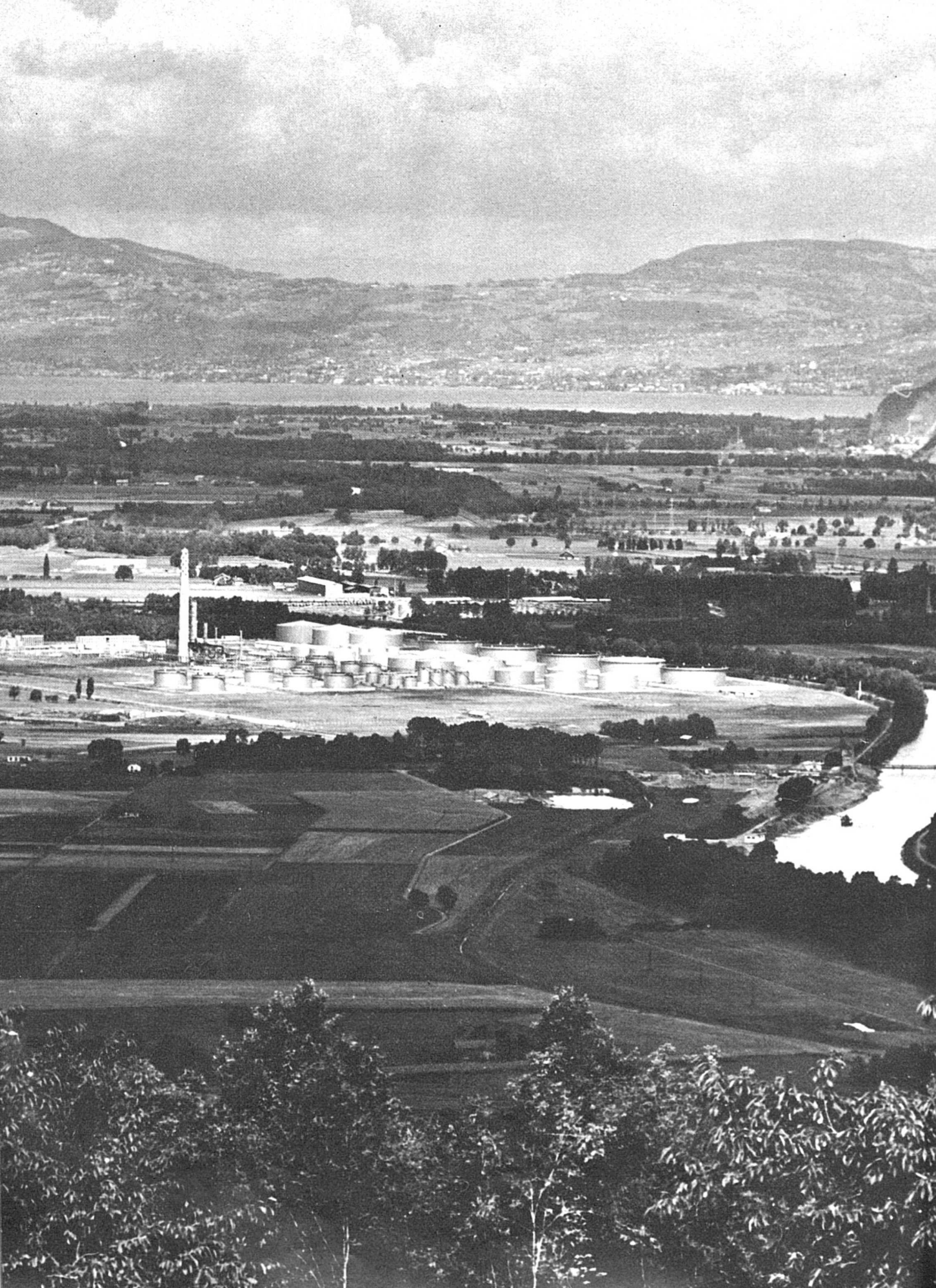


qui valut à Monthey une réputation de frivolité et de mœurs légères, et la condamnation des corps et des esprits mal tournés.

Le carnet des œuvres de la Municipalité est lourd d'intentions planifiées. La lutte contre les eaux polluées — peut-être l'étang de jadis, aujourd'hui encore utilisé, fera-t-il l'affaire ! — un nouveau bâtiment d'école, un viaduc d'abord, puis un deuxième au-dessus de la voie CFF pour relier les deux parties de la ville tranchée par le ruban d'acier du Tonkin, de nouvelles avenues pour donner au trafic toute la fluidité nécessaire, voilà quelques-unes des œuvres dont la réalisation sera hâtée par le développement présent.

A cette brève vue du Monthey de 1967, cité d'espoir et d'ambitions fondées, centre d'un district promu région industrielle par excellence du Valais moderne, nous joignons nos vœux pour que cette croissance se réalise dans l'harmonie et la concorde.

Ch. Boissard.



Billet du Léman

Ce n'est pas la première fois que nous prenions le chemin de Montreux pour suivre les concours de la Rose d'Or. Il y a sept ans, lorsque des esprits entreprenants lancèrent cette formule, des augures avaient souri, sceptiques comme on peut l'être en pays romand. Et puis, la Rose d'Or s'est imposée, avec les éclats et les déconvenues qui sont de mise. La suffisance donnait souvent le bras à l'insuffisance et des menaces de retrait furent brandies sous le ciel bleu. Le jury en voyait de rudes.

Cette année, nous tenions à voir de près les efforts tentés pour l'incorporation de la couleur, assouplie à l'entente franco-russe et à la cohésion des autres pays d'Europe. Ce que nous avons vu aux Etats-Unis, chez des amis, n'accélérait nullement notre désir de subir des tons outrés. Un rouge avait des défaillances, un vert pâlisait et l'écran riait jaune. Depuis, la coalition est heureuse ; on ne nous infligera pas l'image vacillante de lacs surfaits qui font penser aux chromos d'antan, de glaciers aveuglants et de nymphes au teint cuivré.

Près de quatre cents experts et deux cents journalistes à la plume agile, au verbe tenace et à l'oreille sensible étaient rassemblés dans une salle du Palace pour entendre au « Séminaire Couleur » des spécialistes venus de Californie et de Grande-Bretagne et présentés par M. René Schenker, l'entrepreneur et sympathique directeur de la Télévision romande, qui prend la peine de répondre, dans « Radio-Je vois tout », aux critiques et aux suggestions — ces dernières plus encombrantes parfois que les premières — des auditeurs. Il n'a pas la ressource, lui, de tourner le bouton.

En passant, notons que le critique de TV attaché à un gros quotidien lausannois avait attribué, dans une de ces chroniques qui sont essentiellement vouées à « l'assommée », au point que c'en devient assommant, à l'Islande le film titré en bon anglais « The Long Island » et qui présentait tout simplement la Grande Ile. Il n'est décidément pas inutile de tenter de saisir l'essentiel d'une fraction de la langue parlée ; à défaut, le lexique a ses vertus.

En marge des émissions participant aux concours et de celles qui sont présentées en toute spontanéité, le contact était plaisant avec ces messieurs et ces dames de tous les âges et de presque tous les pays, barbus à ravier et minijupées sans excès, les bras chargés d'une documentation généreuse et bien faite. De graves problèmes se posaient : qui l'emportera ? L'esprit de clocher portait nos espoirs du côté que l'on devine, mais le « Go » de la Société suisse de radiodiffusion et de télévision n'a pas trouvé grâce devant le jury. Bernard Haller était vraiment drôle, alignant des gags essentiellement visuels, comme le notait le programme. Un journaliste prit la peine d'avancer pour notre entendement un argument irrésistible :

— La Suisse ayant décroché un premier prix en 1964 et un troisième en 1966, il était normal que d'autres pays accédassent aux honneurs.

L'émission a été conçue pour une large audience internationale et l'on souhaite qu'elle s'insère avec bonheur entre les appels publicitaires qui foisonnent aux écrans des Etats-Unis, trouant les images les plus romantiques. Avec un tarif de 5400 dollars par minute pour la publicité glissée entre 10 h. 30 et 11 heures sur des réseaux NBC comportant 180 stations et qui passe à 35 mille dollars pour soixante secondes d'insistance hurlée entre 21 et 23 heures, les émissions de variétés présentées à Montreux ont de douces raisons d'être aux yeux et aux oreilles des quelque six millions d'abonnés recensés dès 19 h. 30 sur ces réseaux de l'est.

Le dimanche était réservé à une excursion au glacier des Diablerets. Hélas ! panne de soleil et gelée intense ; à l'écran, le noir et blanc triomphait.

* * *

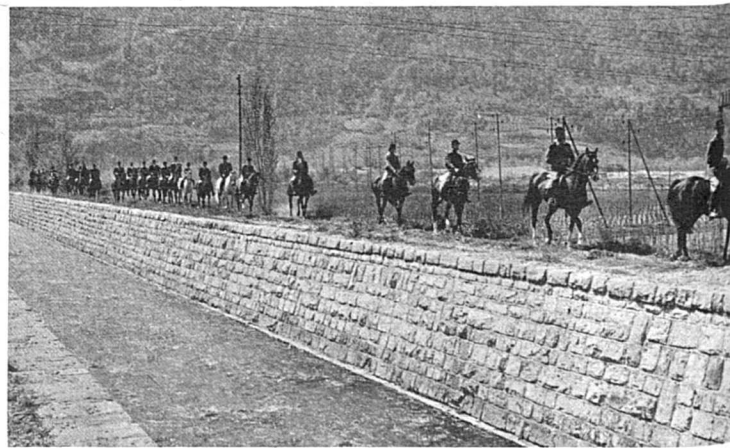
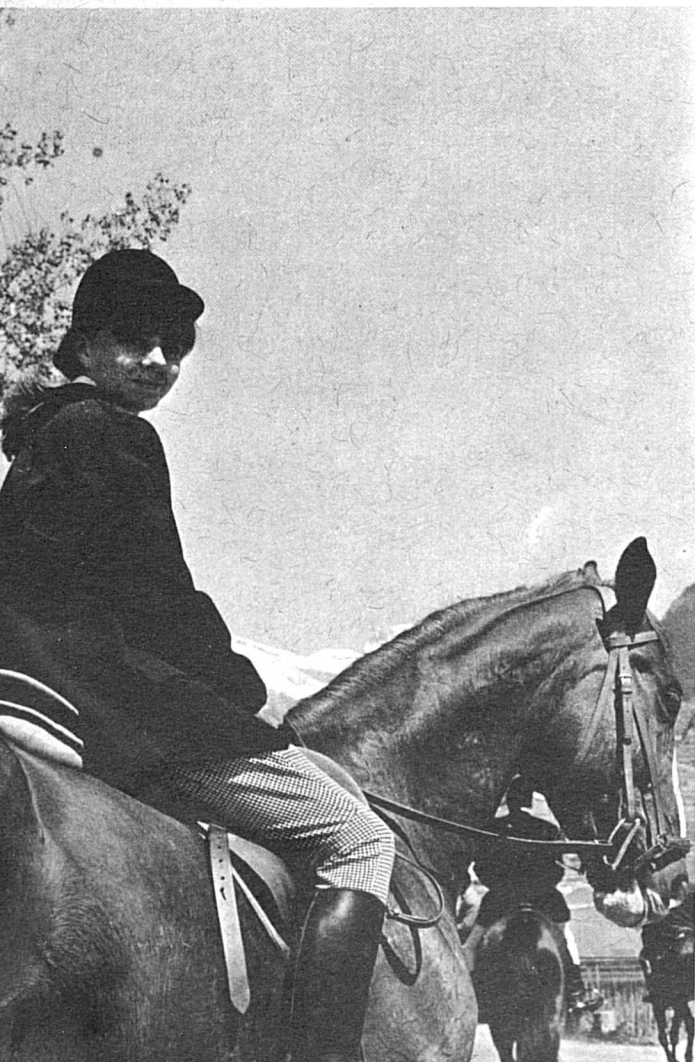
Une sentence nous a impressionné. Comme nous demandions à un journaliste français quelles étaient, pour la distribution des émissions colorées, les chances des pays en voie de développement, il trancha net :

— Vous datez, mon cher ! On parle maintenant de pays à vocation d'émergence...

Reuter



Le mulet disparaît mais vive le cheval !



Il ne se passe pas une saison sans que l'un ou l'autre de nos journaux publie un article « nécrologique » sur le dernier mulet de tel ou tel village.

L'intrépide quadrupède disparaît lentement. Il n'en reste bientôt plus assez pour peupler « la fosse aux mulets » qu'un humoriste voulait créer au cœur de la Planta pour attirer les touristes.

Le cheval de selle, en retour, jouit d'une popularité croissante dans le canton. Les cours d'équitation ont été rendus accessibles aux bourses modestes. Les clubs équestres se multiplient.

Plusieurs concours se sont déroulés ce printemps, tel ce premier rallye équestre valaisan que nous avons suivi pour vous de Champsec à Diolloy en passant par les buissons d'Aproz et les eaux de la Morge.

«Jubidex» de Suzanne Auber



Tout le monde se souvient de l'événement que fut, en 1963, l'exposition des peintures de Suzanne Auber organisée à l'Hôtel de Ville de Martigny par le Cercle des beaux-arts de cette ville. La jeune artiste valaisanne a, depuis, poursuivi une brillante carrière. Ses expositions à Paris en 1964, à New York en 1965, ont consacré un talent d'une originalité qui justifie sa flatteuse réputation. Du 19 mai au 9 juin, elle a exposé à Genève à la Galerie

Zodiaque une vingtaine de ses œuvres récentes où s'épanouit dans une belle maturité un style qui harmonise heureusement les valeurs plastiques et l'inspiration poétique. Rappelons que Suzanne Auber, originaire de Martigny, s'est vu décerner le diplôme d'honneur du Grand Prix de Paris, la médaille d'argent de la Ville de Paris et le Prix Thorlet de l'Académie française.



Rencontre spirituelle

Georges Borgeaud de Collombey-Muraz et résidant à Paris a gagné le Grand Prix de Rome du journalisme. Un million de liras. Il a été accueilli par le président Saragat et reçu en audience par le pape Paul VI.

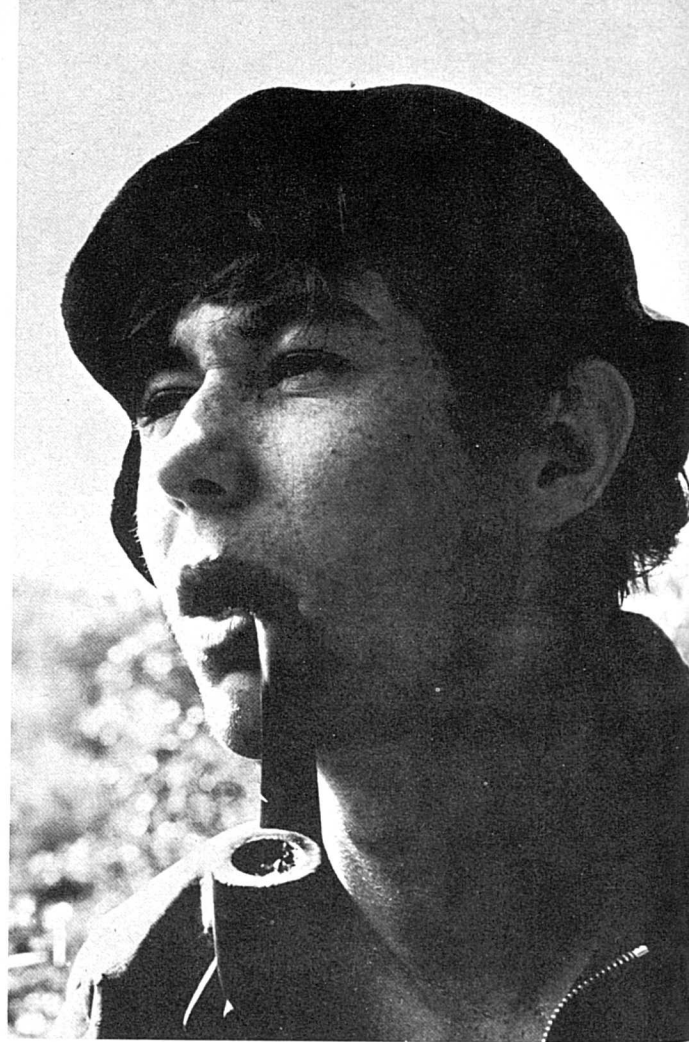
Chaque année Rome fête l'auteur du meilleur article choisi dans la presse internationale consacré à la Ville éternelle.

Ce fut Georges du collège de Saint-Maurice, l'auteur du « Préau » (Grand Prix des critiques comme Sagan), l'auteur de « La Vaisselle des Evêques » et qui nous annonce un troisième roman « La Marche de Nuit » à paraître chez Grasset.

Est-ce que le Conseil d'Etat lui offrira l'apéritif cet été ? Il faut arroser ça.

Les bergers de la Fête-Dieu

LE VALAIS INSOLITE



Après la procession les cartes. Le « Tantum ergo » se passe sur l'herbe. Les ombres jouent. Cela me rappelle cette petite histoire : des étudiants de Sion disputant de l'existence de Dieu avaient voté pour savoir s'Il existe. Un coup de tonnerre avait sanctionné la votation.

Mais les bergers sont innocents : après les vêpres, la pipe. Et puis si l'on a gardé l'uniforme des gardes du pape ou le casque à Guillaume, eh bien ! un bon coup de sabre dans les bouleaux.

Notre atout c'est notre jeunesse.

On vous montrera des aviateurs et des varappeurs, ils ont les mêmes gueules.



SKI D'ÉTÉ

notre fortune

Aux plages de sable leur réplique de plages blanches ! Mais alors que les rivages maritimes sont immenses, interminables, nous sommes seuls à posséder en Europe, avec les trois pays des Alpes, les champs de ski d'été.

Bien avant que les championnats du monde ne soient courus à Portillio du Chili alors que l'été régnait en Europe, les glaciers et les hautes régions enneigées des Alpes attiraient les skieurs pendant la saison chaude. La Haute-Route nous est familière.

C'est ainsi que l'élite des différentes équipes nationales s'entraîne en été. Plus nombreux sont par exemple ces skieurs de l'été en Italie que ceux qui s'exercent en même temps au Chili où pourtant c'est l'hiver !

L'été passé, 30 000 Italiens au moins ont consacré une semaine de vacances au ski, pratiqué en cette saison dans dix-neuf stations des Alpes, dont Alpe-d'Huez, Val-d'Isère, Courmayeur, Chamonix, Alagna, Madesimo, Stelvio, Cevadale, Passo del Tonale. Pour la Suisse, Corvatsch, Jungfrauoch, Les Diablerets, Saas-Fee.

Il y a quelques années, Cervinia, la station sœur de Zermatt, inaugurerait avec succès le ski d'été sur le Plateau Rosa en territoire suisse. C'est la Cervinia S.A. qui a demandé la concession à la commune de Zermatt pour l'installation de monte-pentes volants dans cette région. Mais, de Zermatt, il fallait alors rejoindre le Plateau Rosa à pied, ou plus tard en chenillette.

Depuis l'hiver passé, le plus long skilift du monde en raccourcit agréablement l'accès. Et de même le skilift qui, partant du col du Théodule, rejoint la Testa Grigia et le départ des quatre monte-pentes placés sur le plateau. Ski sans frontières ! Ski sans passeport ! L'entente très cordiale qui règne entre les deux stations du pied du Cervin et les deux sociétés de remontées mécaniques a permis la suppression des formalités. Le Plateau Rosa est donc devenu le plus grand centre de ski d'été des Alpes.

Les deux écoles de ski de Cervinia et de Zermatt tiennent 60 professeurs de ski à la disposition des amateurs de ce sport merveilleux qui concilie les joies de l'hiver et le ciel d'été, dans le plus beau cadre naturel du monde.

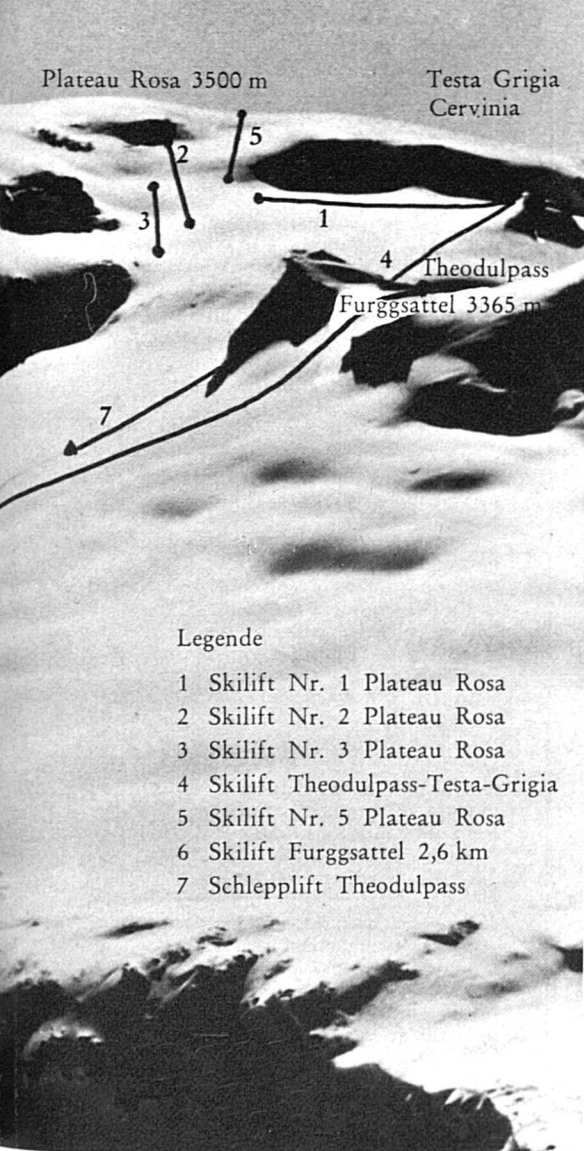
Bravo Zermatt !

Treize Etoiles.



Das Plateau Rosa hat mit « Rosa » als Name oder « Rosa » als Farbe nichts gemeinsam und bedeutet Gletscherplateau, wie auch der Monte Rosa Gletscherberg genannt wird. Es liegt auf Schweizer Boden, eingebettet zwischen der Testa Grigia 3480 m an der italienischen Grenze — wohin von dem benachbarten Cervinia zwei Luftseilbahnen hinaufführen — und dem Klein Matterhorn 3884 m, sowie dem angrenzenden Breithornplateau, läuft über den Theodulgletscher am Theodulpass und Theodulhorn vorbei zum Trockenen Steg 2939 m, der Endstation der Luftseilbahn Zermatt-Furgg-Trockener Steg mit 100 Personen fassenden Kabinen. Von hier nun führt der längste Gletscherskilift der Welt über 2,6 km zum Furgg-

sattel 3365 m, an die italienische Grenze. Die erste rassige Skiabfahrt führt um das Theodulhorn zu einem Schlepplift nach dem Theodulpass. Hier steht ein ganzjährig betriebener Skilift — wie übrigens auch der Gletscherskilift Furggsattel — der über 1250 Meter zur Testa Grigia führt. Auf dem Plateau Rosa werden im Sommer (ab ca. mitte Juni) vier weitere Skilifte aufgestellt, die eine durchschnittliche Länge von 800 Meter aufweisen und wovon der längste und jüngste auf 3820 Meter hinaufführt. Die Skiabfahrten sind grosszügig markiert und durch erfahrene Bergführer gesichert. Raupenfahrzeuge unterhalten den Pisten- und Rettungsdienst. Die längste Skiabfahrt geht über 6,5 km zum Trockenen



Legende

- 1 Skilift Nr. 1 Plateau Rosa
- 2 Skilift Nr. 2 Plateau Rosa
- 3 Skilift Nr. 3 Plateau Rosa
- 4 Skilift Theodulpass-Testa-Grigia
- 5 Skilift Nr. 5 Plateau Rosa
- 6 Skilift Furggsattel 2,6 km
- 7 Schleplift Theodulpass

Steg die Möglichkeit die Skiausrüstung zu mieten. Verpflegungsstätte befinden sich auf Trockener Steg, Gandegg-Testa Grigia-Theodulhütte-Schwarzsee.

Die Skischule Zermatt wird ihren Betrieb auf Trockener Steg und Testa Grigia einrichten. Die Tageskarte kostet Fr. 15.—, 3 Tage mit Gültigkeit während 9 Tagen Fr. 40.—, 6 Tage mit Gültigkeit während 18 Tagen Fr. 70.—.

Der Skibetrieb wird je nach Schnee- und Witterungsverhältnissen von früh

morgens bis ca. 13.30 aufrechterhalten. Sonnenschutz ist unentbehrlich. Bereits 1966 huldigten während der Monate Juli und August täglich ca. 1200 bis 1500 Skifahrer auf Plateau Rosa ihrem Lieblingssport. Mehrere Skinationalmannschaften benutzten das ideale Skigelände als Schnee- und Höhenttraining im Sommer.

Damit hat Zermatt eine neue Attraktion für den Sommer geschaffen, die heute schon von Erfolg gekrönt ist.



Zermatt Plateau Rosa, 3500 m

eröffnet das grösste organisierte Sommerskigebiet der Alpen

Steg mit einem Höhenunterschied von 920 Meter.

In freundnachbarlicher Zusammenarbeit mit Cervinia sind folgende kombinierte Abonnemente erhältlich:

Tageskarte	Fr. 30.—
3 aufeinanderfolgende Tage	70.—
3 Auswahltage	80.—
7 aufeinanderfolgende Tage	140.—
7 Auswahltage	170.—

gültig für die Hin- und Rückfahrt auf der Luftseilbahn Zermatt-Furi-Furgg-Trockener Steg und unbeschränkte Benützung aller Skilifte im Raume Plateau Rosa. Die Tageswahl-abbonnemente sind besonders interessant, gestatten sie doch dem Sommergast abwechslungsweise auch Bergtouren und Spaziergänge zu unternehmen. Zudem besteht auf Trockener



Damm oder Brücke

Seltsam widersinniges Zusammentreffen: Auf den Tag genau, als am 3. Februar 1967 im Walliser Grossen Rat ein Postulat zur Förderung der zweiten Landessprache entwickelt und angenommen wurde, das übrigens mehrheitlich von welschen Grossräten mitunterzeichnet war, erschien im « Brückenbauer » ein Artikel unter dem Titel: « Damm gegen die Welschen ».

So sehr uns derselbe freute, weil darin wieder einmal von unserm Deutschwalliser Schriftsteller Adolf Fux die Rede war als dem treuen Verfechter unserer Muttersprache, so wenig vermochte und vermag die dahinter stehende Zumutung zu befriedigen, es sei ein Damm gegen die Welschen aufzurichten, um wie es wörtlich heisst, « das talaufwärts kriechende Welschtum zu bekämpfen ».

Ein Sprachen-Damm also! Und wir leben im Zeitalter der immer wieder forciert gepredigten und jeden Tag neu versuchten Verständigung zwischen Menschen und Meinungen. Im Zeitalter auch des immer lauter geforderten Dialogs über alle Grenzen hinweg, über die Grenzen des Landes, der Sprache, der Religion, der Politik.

Wie wollen wir — wenn nicht durch die Sprache — einen solchen Dialog anbahnen, eine derartige Verständigung herbeiführen! Freilich, es sei zugegeben: es ist etwas Eigen- und Einzigartiges um die Muttersprache. Und es gebührt Ehre all denen, die sich für deren Reinerhaltung einsetzen eh und je.

Ist es aber nicht auch etwas Herrliches um die Sprache der andern? Um jene Sprache, die uns heute so vielfältig und mannigfach auf Schritt und Tritt verfolgt. Wir leben nicht mehr im Zeitalter der Abkapselung, und mit unserm sprachlichen Eigenbrötler-Dasein ist es endgültig vorbei. Seit Radio und Fernsehen uns die fremdeste Welt zu Gast bringen und unverständene Allerweltslaute bis in unser Zimmer tragen, ist es direkt Sünde, die sich uns bietende Gelegenheit zur Erlernung der fremden Sprache nicht ausnutzen zu wollen, erst recht in einem zweisprachigen Kanton, wie wir ihn haben.

Durch eine lange geschichtliche Vergangenheit sind wir das geworden, was wir heute sind, eben dieser zweisprachige Kanton, der sich immerhin heute zum klaren Bewusstsein durchgerungen hat, eine kulturelle und politische Macht sein zu können, wenn wir — statt Dämme aufzurichten — *der Sprache Brücken bauen würden*, und so die Sprache selber Brücke würde zum gegenseitigen bessern Verständnis, zur persönlichen Entfaltung und zur allgemeinen innern Bereicherung.

Wir Walliser haben in der Vergangenheit mehr als genug Trennendes unter uns gehabt. Der Schwierigkeiten, die wir uns hüben und drüben selber schafften, gab es mehr als genug. An allen wohl nicht, aber am Grossteil davon war sicher die unverständene Zweisprachigkeit schuld. Je nachdem nämlich, wie wir diese auffassen und verstehen, kann sie das Wildwasser sein, das verwüstet und verheert, kann aber auch die Wasserquelle sein, die Licht bringt und Wärme schafft.

Bedauern wollen, ein zweisprachiger Kanton zu sein, gilt heute nicht mehr. Die Verumständlichungen, die so ein doppelsprachiges Staatswesen allzuoft mit sich bringt, werden frühlinghaft übersonnt vom selbstsichern und eroberungsfreudigen Optimismus, wie er jeder neuen Sprache inneohnt.

Nicht das ist zu wissen wichtig, ob unsere heutige Primarschule zum Beispiel pro Woche noch zwei Stunden erübrigen würde für die Erlernung der zweiten Landessprache. Wichtig ist einzig und allein, ob wir dem Sprachenwunder geistig offen stehen, dann springen Türen auf — Türen zur Einsicht und zum Fortschritt — in der hinterwäldlerischsten Berggemeinde.

Und vor allem wichtig und wesentlich ist, dass wir wissen: Dämme sind das negative Element, Dämme riegeln ab und verschancen gegen Unheil. Um Neuland zu erschliessen, um in die Zukunft zu führen: dazu braucht es Brücken, Brücken des Verstehens, Brücken des Vertrauens. Die Brücke der Sprache.

Alphons Pfammatter.

Hyde Park

Comme à Hyde Park où le premier venu peut discourir s'il trouve un auditoire, souffrez, tourterelles, palombes, ramiers mes frères, que je vous harangue du haut de ma marquise.

Ramiers, palombes, tourterelles mes frères, voilà trop longtemps qu'on nous pigeonne.

De Salomon à Picasso, on nous a toujours pris par les grands sentiments. Mon petit pigeon par-ci, ma blanche colombe par-là... Nous en avons plein le bec, des rameaux d'olivier et des courriers du cœur. Plein les pattes aussi, depuis que les états-majors nous baguent pour jouer à pigeon-vole.

Mais l'homme est ingrat. Voyez les faits: notre pitance s'appauvrit tandis que nous continuons à enrichir la littérature et les chansonniers. Voici passé trente ans que la blanche colombe — Nina si je succombe — rapporte par la fenêtre — l'âme qui peut-être — sur un air de tango, a disparu.

Ce cas de longévité nous agite dans nos colloques enrôlés où rien ne se décide. Que faire, si la Paloma est increvable? Si le problème du vieillissement de nos tribus s'ajoute aux soucis causés par le birth control? Où allons-nous si les édiles nous supplantent dans le blanchiment des façades? S'ils veulent étouffer dans l'œuf des collaborateurs prêts à stimuler le tourisme contre une becquée de pain sec?

Est-ce aveuglement, est-ce calcul? Les hommes nous prêtent une belle âme et nous nourrissent de croûtons. A leurs pieds, nous les narguons impunément en leur jouant la parodie humaine, ils restent béats.

Qui se pavane sur la place? Qui plastronne sur le parvis? Qui est avide? Qui arrache au voisin le moindre profit? Qui s'assemble pour poursuivre des monologues? Qui s'agite, toujours affairé et jamais laborieux?

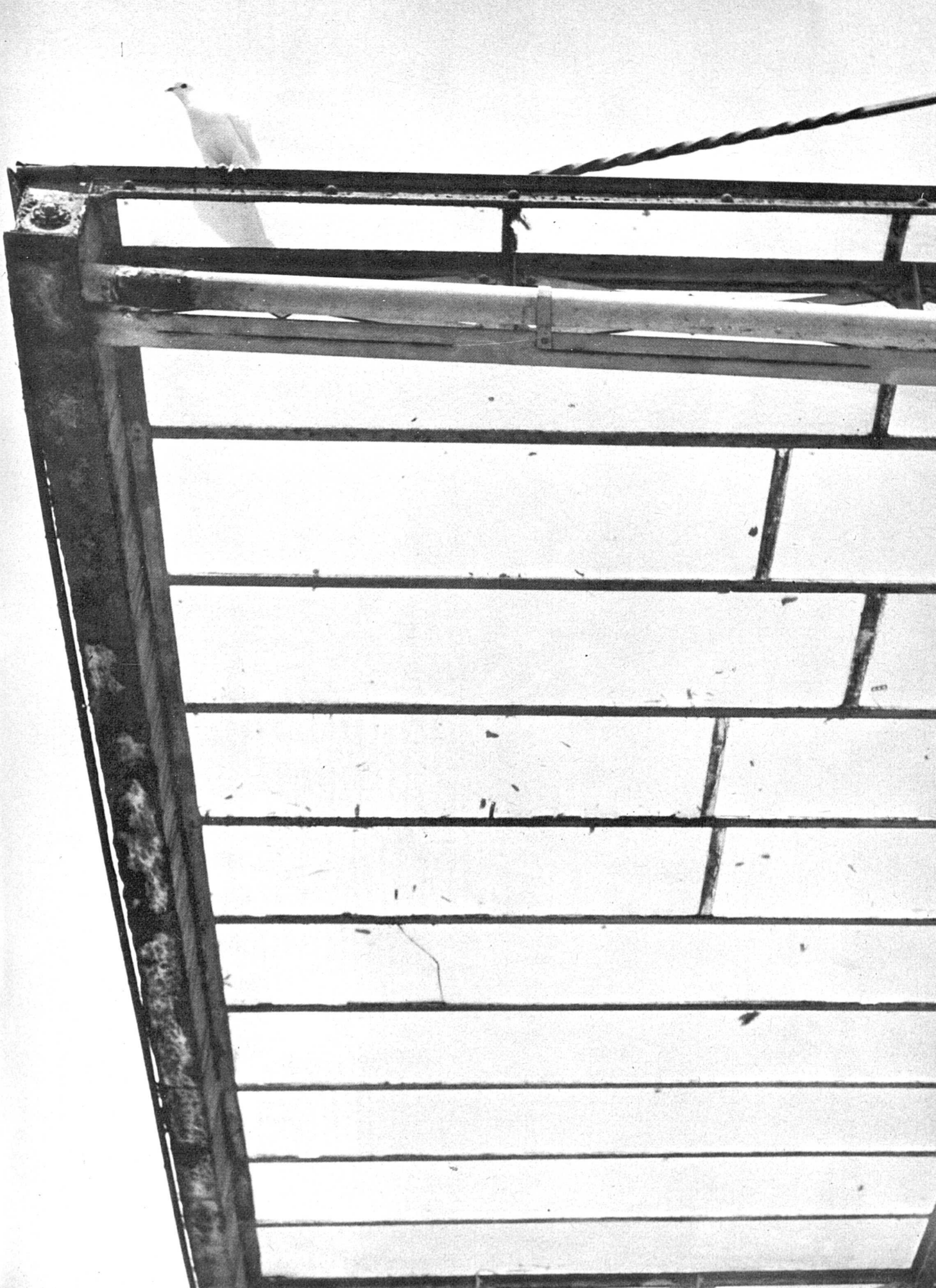
Le plus grave, toutefois, n'est pas que l'homme soit obtus. L'homme est nuisible. Il a inventé les deux-chevaux et supprimé les diligences. L'homme salit tout, il laisse derrière lui, sur les parcs automobiles, des taches minérales et insipides. Rétablisons les attelages et leurs traînées nourricières, l'enjeu de nos querelles redeviendra savoureux.

Un jour, j'ai cru que mon souhait se réaliserait. Les citoyens de notre ville se disputaient à propos d'un mulet et de son socle. Ce mange-avoine une fois placé, j'ai guetté tout un jour. Hélas! rien à espérer de l'animal, ni devant ni derrière.

Rien ne va plus dans le monde. Le rameau d'olivier se fane dans mes bagages. Il faudrait...

A ce moment, notre orateur prit un envol théâtral pour faire le coup de bec au sol, autour d'une miette volée, sous l'œil attendri d'un politicien qui préparait là son prochain discours, où les problèmes généraux étaient rétrécis, curieuse coïncidence, à l'échelle des nécessités du clan.

J. F. J. a.





*Un bon verre de fendant
apporte clarté et joie à la vie
et illumine
l'art de l'amitié*

L'assemblée bourgeoise de Grimentz

vue par un étranger

Le village de Grimentz regorge de monde, d'hommes surtout, car demain, deuxième samedi de janvier, se tiendra l'assemblée annuelle des bourgeois de la commune. La bourgeoisie possède sa propre maison, la plus grande et l'une des plus anciennes du village (1550). L'assemblée commence dès le matin à la cave. Tous ne sont pas encore là lorsque le président Meinrad Salamin réclame le silence et prononce une prière pour les bourgeois de Grimentz décédés au cours de l'année.

Il donne ensuite la parole au « Tsániau », Albert Vuardoux, et lui remet une jauge marquée de plusieurs encoches. « Celle-ci, messieurs, dit-il, est la dernière. » Après quoi on déboude le gros tonneau du coin, qui porte la date de 1888. « C'est le tonneau de l'évêque, me glisse le président à l'oreille, c'est de celui-ci que nous boirons aujourd'hui. » Albert Vuardoux enfonce la jauge dans le tonneau, puis la présente au président, qui approuve d'un signe de tête. « C'est en règle, messieurs », crie-t-il. Il a constaté que le niveau du vin dans le tonneau est le même que l'an dernier. L'assemblée peut siéger. La séance proprement dite a lieu dans la salle du deuxième étage. En montant l'escalier, Robert Rouvinez, le caviste, me prend à part : « C'est du vin de nos propres vignes », déclare-t-il avantageusement, « dans la vallée du Rhône. En mai, sept ou huit mois après la vendange, nous le transportons ici sur la montagne, où il mûrit et se bonifie à l'altitude. C'est pourquoi nous l'appelons « vin du glacier ». Nous allons le goûter ».

Et sans tarder, le vin coule dans les gobelets de bois de mélèze. C'est du fendant ordinaire. Le meilleur cru, la malvoisie, est réservé pour l'après-midi, car l'assemblée dure toute une journée. Seuls les bourgeois y prennent part. Une centaine d'entre eux sont maintenant assis côte à côte dans la salle du deuxième étage, dont les parois s'ornent de longues files de channes d'étain. Quelques douzaines de ces channes se trouvent sur les tables rustiques et centenaires, tandis que le président rend compte de la gestion du Conseil. La bourgeoisie a de belles propriétés, 120 ares de vignes à Sierre, des forêts aux alentours du village — cette année on a vendu 125 m³ de bois — plus quelques moindres parcelles disséminées. Il donne les chiffres des recettes et des dépenses. « Quelqu'un demande-t-il la parole ? » Mais les bourgeois lui font confiance et, élevant leur coupe, se contentent d'opiner du bonnet en signe d'approbation. Ce n'est qu'à la votation que les langues se délient. « Voulons-nous, propose le D^r Bourguinet, aménager un bout de terrain pour les campeurs ? J'habite la ville et je sais que ces choses ont du succès, c'est-à-dire que cela amène de l'argent. » Mais l'assemblée ne veut rien savoir de cette innovation. On propose à la bourgeoisie d'acheter un morceau de terrain en bordure de la route de Saint-Jean.

— Que vaut ce terrain ? demande le communier Loyet.

— Nous en avons besoin pour entreposer nos bois, explique le président.

— Pas d'accord ! crient Loyet et Bourguinet.

— Si nous pouvons déposer le bois devant la maison de M. Loyet et dans le jardin de M. Bourguinet, alors pas besoin d'acheter le terrain, concède le président.

— Entendu ! répliquent les deux opposants.

Dehors, la neige tourbillonne ; mais dans la salle il fait chaud. Peu à peu les bourgeois ont tombé la veste. Les channes ont déjà circulé plusieurs fois. Sont présents aussi des bourgeois émigrés, mais chacun a reconnu les visages inhabituels. Il y a un chanoine du Grand-Saint-Bernard, un pharmacien de Genève, un étudiant de Londres, un juge au tribunal de Lausanne. Bourgeois de Grimentz, ils siègent avec les paysans du village. Pour rien au monde ils ne voudraient manquer la séance.

A midi, on sert la raclette. Ah ! voilà pourquoi depuis hier soir dix meules de fromage attendent sur une table. Tandis qu'on distribue les assiettes, dehors, trois jeunes bourgeois sont affairés devant des feux de bois. Les meules sont partagées en deux, et la tranche exposée au brasier jusqu'à ce que la surface soit fondue.

D'un rapide revers de lame, on racle la couche ramollie sur une planche qu'un des garçons apporte lestement dans la salle, faisant passer sur l'assiette la pâte onctueuse et parfumée. Une vingtaine de jeunes gens font en courant la navette avec les assiettes — les portions sont petites — et il faut trotter, car la raclette doit se déguster brûlante. On la mange avec des pommes de terre en robe des champs ou avec du pain, assaisonnée de poivre et accompagnée de cornichons et de petits oignons. Les jeunes bourgeois non mariés servent les anciens ; ils se régaleront aussi à leur tour, et il est plus de 2 heures de l'après-midi lorsqu'on descend d'un étage dans la salle dite des « fantômes » pour prendre le café, accompagné d'une bonne lampée de marc. Raclette et vin, puis marc sur vin rendent quelque peu somnolent le non-bourgeois que je suis, pas au point toutefois de m'empêcher de voir que l'on procède maintenant à la répartition des bénéfices, qui se montent pour l'an dernier à 15 francs par homme. Chaque bourgeois reçoit en outre un pain fabriqué spécialement, le « cressin », en forme de turban. Puis viennent les mises à la criée des bois de la bourgeoisie ; cela dure jusqu'à 5 heures. Sur ce, vient la seconde raclette, accompagnée cette fois du meilleur vin, la malvoisie.

Dans le brouhaha qui s'ensuit, je me trouve à côté du détenteur de la jauge, Albert Vuardoux l'aîné. « Autrefois, me dit-il, seuls les bourgeois habitant Grimentz pouvaient venir à l'assemblée. Cette restriction a été heureusement rapportée il y a quatre ans. On est ici comme à une réunion de famille ; on y revoit d'anciens amis. Tenez, voilà mon fils Vital. Il était maître skieur et avec son équipe il a gagné un bâton d'argent au concours des patrouilles militaires. Maintenant il travaille au barrage de Moiry avec une trentaine de gars de Grimentz, mais il est seul du groupe qui soit présent. Les autres n'ont pas pu descendre, il y a là-haut deux mètres de neige et danger d'avalanches. Même l'hélicoptère, qui fait habituellement la course chaque samedi, n'a pas pris l'air aujourd'hui. Le pilote s'appelle Geiger ; vous avez peut-être entendu parler de lui. Aujourd'hui ils sont tous restés là-haut, sauf Vital. Lui, il rentre chaque soir à la maison : demi-heure de descente et deux heures pour remonter ; c'est sportif, ces jeunes. Et il ne boit pas une goutte ; ça, je le sais ; mais je crois qu'il est le seul. »

A 8 heures du soir, le dernier fromage est mangé. Devant les foyers gisent les croûtes, tristes débris. La fin de la fête se passe de nouveau à la cave ; mais la moitié des bourgeois se sont éclipsés. La jauge graduée que le président remet à Albert Vuardoux nous dira pourquoi : la nouvelle coche, qui marquera jusqu'à l'année prochaine le niveau du vin dans le tonneau, est d'un bon bout plus bas que ce matin. Et les autres tonneaux de fendant et de malvoisie ne sont pas même entamés.

Michel van den Plas.

Traduit par L. S., avec l'autorisation de l'« Elzeviers Weekblad » d'Amsterdam.

Mon cher,

Le Valais est en plein sur sa lancée des festivités de printemps, avec ses flons-flons de fanfares, ses festivals et ses kermesses, indifférent au gel qui vient d'anéantir des récoltes et à peine au fait des événements du Moyen-Orient.

Depuis quelques années, des organisateurs avisés se sont aperçus que nous manquions de manifestations pour occuper nos dimanches. Ils en ont ajouté à une liste déjà impressionnante.

Et tu connais l'ambiance : s'il fait beau la tente est une étuve où on y joue des morceaux que personne n'écoute ou presque et on y débite des discours qui tombent dans l'indifférence générale.

Par bonheur, les journaux les reprennent le lendemain, ce qui permet à quelques spécialistes de les passer au tamis et de subodorer les intentions politiques de ceux qui les ont prononcés.

Et pourtant, dans une fête que je fréquente, on a supprimé le discours du représentant du gouvernement. Il y eut quelques protestations : « Est-ce que nos conseillers d'Etat n'ont plus rien à nous dire ? » Et si l'un d'eux avait parlé, inutile de te dire qu'il aurait été traité de trouble-fête.

Comme me disais mon ami Jean : « Vois-tu, la musique c'est l'excuse des festivals et les discours le mal nécessaire. » Car évidemment, ce qui importe, c'est de faire marcher la cantine et la tombola.

On ne changera rien à cela et puis, après tout, ce qui est positif, c'est la rencontre des hommes pour se sentir les coudes.

Mieux vaut ça que la guerre ou encore des exploits de plastiqueurs qui fort heureusement — touchons du bois — n'ont pas encore sévi en Valais. Ça viendra peut-être !

En attendant, tu sais que nous avons fort affaire à nous défendre. D'abord contre cette vilénie sans précédent qui a consisté à servir la raclette à Montréal en utilisant du fromage bernois. Il est vrai que si tu viens en Valais, on te mettra dans l'assiette du fontine, mais ici c'est sans importance. Tandis qu'au Canada !

Ensuite, sais-tu qu'à Berne même, si j'en crois un journal valaisan sérieux... le plus fort tirage du canton... notre conseiller fédéral valaisan fait la vie dure à nos propres députés nationaux en leur mesurant les subsides ou en menaçant de les réduire.

Il est évident que ça on ne l'avait pas prévu : que M. Bonvin aurait la garde des finances suisses et serait appelé à serrer les cordons de la bourse. C'est tellement contraire à sa générosité naturelle !

Car tu sais, pour nous Valaisans, Berne, c'est la vache à traire. Il suffit tout simplement que nous nous donnions des allures de sous-développés et ça vient tout seul. C'est tout au moins ce que m'a confié un Haut-Valaisan : gare aux signes extérieurs de la richesse qui pourraient nous faire supprimer les subventions !

Où ça se gâte, c'est quand le bailli bernois vient par ici voir ce qu'on fait de son argent. C'est alors que nous nous souvenons du fédéralisme et que renaît notre esprit d'indépendance :

— Assez de la patte de l'ours ! L'autonomie des cantons serait-elle un vain mot ?

Puis le surlendemain, ça recommence. Ça, vois-tu, c'est la politique. Si tu ne comprends rien à cela, viens te promener dans la belle nature valaisanne. Elle au moins a un comportement constant.

Autre potin ; sais-tu que le chemin de fer de Loèche-les-Bains a effectué sa dernière course cahotante ? Verse avec moi une larme sur cet événement, car il est rare dans ce pays où dès qu'un rail existe il devient une institution nationale ou un monument historique à conserver, avec son matériel et son corps de fonctionnaires.

Mais chut ! au dernier moment, j'apprends que le comité des officiers a offert un vitrail à M. Chaudet. On n'en connaît pas le sujet dans le grand public et les suppositions vont bon train... la suite est secret militaire.

Que je te signale enfin une déconvenue : je n'ai pas été choisi pour faire partie de la lieutenance suisse de l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem qui a tenu récemment ses assises à Sion. C'est un peu vexant, mais il paraît qu'il faut remplir des qualités que je n'ai pas.

Des gens comme nous, c'est tout juste bon pour des ordres genre tastevin, channe, grolla ou autres récipiens à recevoir du vin.

Tandis qu'au Saint-Sépulcre, j'aurais reçu des éperons d'or et un coup du plat de l'épée sur l'épaule. Ce sera pour la prochaine fois !

Bien à toi !



BRIDGE

La chronique de Pierre Béguin

Solution du problème N° 22

Tempo !

♠ D V 9 7 4
♥ A 8 4
♦ V 10
♣ A 10 2

♠ 10 8 6 5 2
♥ 10
♦ R D 2
♣ 8 6 5 4

N	E
W	S

♠ A R 3
♥ D V
♦ A 9 7 5
♣ R D V 7

♠ —
♥ R 9 7 6 5 3 2
♦ 8 6 4 3
♣ 9 3

Comment M. Sud remplit-il son contrat de 4♥ contré, sur l'entame du Roi de carreau, suivi du 10 d'atout ? Le flanc a beau jouer une deuxième fois atout, après avoir repris la main avec l'As de carreau, il ne peut plus échapper à sa triste fin.

Le demandeur coupe en effet un carreau au mort, un pique en main, fait défilier deux atouts encore, pour se trouver devant cette position :

♠ D V 9
♥ —
♦ —
♣ A 10

♠ 10 8 6
♥ —
♦ —
♣ 8 6

N	E
W	S

♠ A R
♥ —
♦ 9
♣ R D

♠ —
♥ 6 5
♦ 8
♣ 9 3

Sur les derniers atouts de la main, il écarte enfin deux piques du mort et réduit le flanc droit à la seule levée de son choix.

En revanche, deux entames suivies d'une bonne cadence de jeu feraient chuter le coup. Pourquoi ?

C'est une simple question de « Tempo », le chapitre à tourment du bridge, plus ardu que l'ensemble des squeezes. En entamant du Roi de carreau, le flanc perd un « temps », puisque le demandeur doit lui céder cette levée avant de pouvoir couper un carreau au mort. Or, quel est l'objectif de la défense ? Tirer deux fois atout, afin que le demandeur ne puisse couper deux carreaux au mort, et faire sauter ce verrou, l'As de trèfle : trois opérations. Elle dispose pour ce faire de trois temps, l'entame et les deux reprises de main à carreau. Il s'agit de ne pas les gaspiller. Elle peut en tirer parti dans n'importe quel ordre, ce qui n'est fichtre pas de règle.

Par exemple, elle entame du 10 d'atout, joue trèfle après avoir pris la main à carreau, et rejoue atout après la deuxième levée de carreaux. Ou bien, elle part d'un trèfle, pour tirer deux fois atout ensuite.

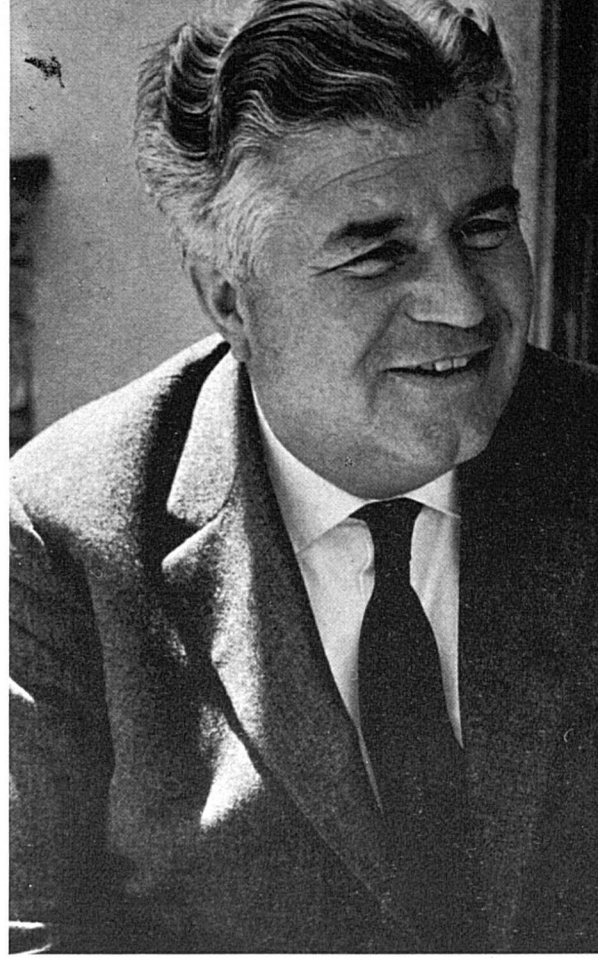
Präsident Moritz Kämpfen

Eigenartig, wie rasch Politiker vergessen werden! Wie leicht Finanzleute ersetzbar sind und Bankdirektoren durch Prokuristen ersetzt werden. Freunde aber sind einmalig. Mehr als acht Tage sind schon vergangen, seitdem Kämpfen Moritz in Brig beerdigt worden ist, in jenem Friedhof, den er selber als Stadtpräsident schuf, derweil die Briger Pfarrkirche, die sein fernes Ziel — eines seiner vielen fernerer Ziele — war, noch nicht steht. Schon kann man sich den Gedanken an den Verstorbenen Freund überlassen, wie man sich irgendeiner Träumerei an altvergangene Dinge überlässt.

Meine Beziehung zu Moritz Kämpfen war nie ohne neidvolle Bewunderung. Er war ja gerade nur so viele Jahre älter als dass die Beziehung etwas von « grossem Bruder » in seiner ganzen archetypischen Bedeutung haben durfte. Aber nicht nur dieser Altersunterschied prädisponierte zur Bewunderung. Auch die familiären Umstände taten das ihrige. Und weil es nun schon so lange her ist, kann vielleicht diese strikt persönliche Erinnerung auch schon im Sinn eines Beitrages zur Geschichte gedruckt werden: Sein Vater der alte Bürgermeister Albert Kämpfen hatte bereits ein Automobil zu einem Zeitpunkt, da dies noch ans Sagenhafte grenzte. Aber dieser « Martini » — so hiess das Auto — dessen Schalthebel an der Aussenwand der Karosserie stund, war nicht das Einzige, was an der Familie Kämpfen betören war. Vielmehr schwebte über ihnen ein Übermass an unbezähmbarer männlicher Schwärze, das andere Buben-Familien daneben verblassen liess. Ich habe Moritz Kämpfen als Schüler der dritten Realklasse in Brig erlebt, in einem Zeitpunkt und Alter, da mit dieser Klassierung der Gipfel der Emanzipation, der Unzimpellichkeit verbunden war. Wir vom klassischen Gymnasium fühlten uns allerdings als « Elite », nicht aber ohne den rauhen Wind, der in den Realklassen blies, heimlich zu bewundern.

Das wird heute alles anders geworden sein, aber in der Perspektive der politischen Karriere von Moritz Kämpfen ist vielleicht dieses Hinüberschielen vom klassischen Gebildeten zum erfolgreichern Realschüler symptomatisch geblieben. Gerade dadurch, dass Moritz Kämpfen « nur » ein Postangestellter gewesen war, aber über eine Bildung und eine Gewandtheit verfügte, die er in Eton nicht eleganter hätte erwerben können, hat er alle wieder erstaunt und in den Schatten gestellt.

Natürlich, ein Aussenschweizer wird die folgende Nuance nicht ganz begreifen können. Einer, der nach 1940 geboren ist, vielleicht übrigens auch nicht. Heute



ist das eben ganz anders. Aber damals stund das Oberwallis unter dem Zeichen der konservativ-christlich-sozialen Feindschaft. Das waren noch Zeiten! Zum ersten Mal hatte man in der Walliser Politik entdeckt, dass es nicht mehr genüge, als Parteigänger von Schinner oder Supersaxo, Hans-Josi oder Kalesanz zu sein sondern suchte Ideologie als gemeinsamen Parteinenner. Die Konservativen schworen auf Pius den IX die Christlich-Sozialen auf Leo den XIII.

Und interessanterweise, Kämpfen Moritz, der im Grunde genommen zum « Christlichen » praedestiniert gewesen wäre, wurde ein brandschwarzer Konservativer. Er hatte erkannt, wie leer die Programme der Parteien waren: Konfektions-Anzüge, die man nur mit einer starken Person auszufüllen brauchte. Und er hat jene Partei die am losesten Partei war, für sich genommen, so wie Napoleons Brüder das königreiche Europa unter sich verteilten.

Nicht nur wir vom klassischen Gymnasium haben ihn, den Realschüler, darum beneidet sondern auch viele klassische Politiker. Erst jetzt, da er nicht mehr da ist, merkt man dann vielleicht, wie sehr Brig « seine » Gemeinde und die Konservativen « seine » Partei geworden waren.

Peter von Roten.



Des représentants de toute la nation et même des pays voisins ont accompagné à sa dernière demeure celui qui fut le président de Brigue et le restaurateur de son château, le président de l'Union internationale des maires, le président du groupe du tourisme au Parlement fédéral, et l'animateur de tant d'œuvres de l'économie et du tourisme, des arts, de la culture. Le deuil est immense. Il nous laisse sans voix. Que la famille du défunt, ses deux frères et en particulier l'éminent directeur de l'Office national suisse du tourisme, trouvent ici l'expression de notre profonde sympathie.



Les obsèques de
M. Maurice Kämpfen
conseiller national
à Brigue



L'école d'alpinisme à La Fouly

L'alpinisme, depuis quelque vingt ans, est devenu un sport qui, par ses acrobaties, attire toujours plus de jeunes gens. Je ne sais pas s'il faut appeler cela une évolution ou une dégradation, vu qu'un grand pourcentage de ceux qui sont attirés par la montagne ne le sont pas par idéalisme, mais plutôt par l'effort purement physique et par la joie de jouer avec le danger. Le réconfort psychique ou moral que la montagne peut nous apporter risque toujours davantage de passer au second rang. On va aujourd'hui à la montagne comme on va à la leçon de gymnastique ou à l'entraînement de football. Le pitonnage, introduit dans les Alpes occidentales peu avant la première guerre mondiale par le grand guide chamoniard Alfred Couttet, était un moyen d'assurage qui n'est plus à comparer avec le pitonnage de progression d'aujourd'hui.

Ceci est également vrai pour le ski. Si celui-ci est un moyen de locomotion permettant à l'alpiniste de s'aventurer aussi en hiver à la montagne, il est devenu actuellement un sport tout différent. Mais pour apprendre à descendre avec une sécurité relative une piste bien préparée, tapée, roulée, chacun a les écoles de ski à sa disposition. Vous avez ainsi, pour un sport qui est combien moins dangereux que l'alpinisme, un instructeur qui vous aide à figner votre technique dans ses moindres détails. Mais devenez alpiniste sur skis, avec un sac de quelque vingt kilos sur le dos, au milieu de nos montagnes : le figner de la godille vous sert infiniment moins qu'une connaissance, même si elle est rudimentaire, des dangers de la montagne.



Ceci est encore beaucoup plus valable pour l'alpinisme d'été. Il ne suffit pas d'avoir un bon entraînement physique, d'avoir lu le livre de Gaston Rebuffat « Neige et Roc » ou le « Règlement alpin », de savoir planter un piton ou d'avoir des chaussures de marque pour entreprendre des courses dans nos Alpes. C'est plutôt un long apprentissage qui vous permettra de connaître tous les dangers que vous pourrez peut-être rencontrer en devenant alpiniste. Chaque été, les journaux nous apprennent de nouveaux accidents de la montagne. Nombre de fois, ce sont des jeunes gars, espoirs de leurs parents, qui payent leur tribut à la montagne pour des raisons souvent idiotes : fausse connaissance de l'alpe, imprudence, entraînement insuffisant, choix d'un itinéraire trop difficile pour leur savoir, etc.

En connaissance de cause, je peux affirmer que le 80 % des accidents de montagne ont l'imprudence à leur base. Les dangers objectifs sont de loin plus grands que le danger subjectif, et c'est seulement en formant nos jeunes, en les rendant attentifs à ces dangers, en les entourant de nos conseils, que nous pouvons diminuer ces accidents de montagne.

Et voilà le but de notre école d'alpinisme : éduquer les jeunes (et aussi les moins jeunes) pour la montagne, en leur apprenant l'abc de la technique dans des cours de base d'une semaine ; leur apprendre à aimer la montagne ; les empêcher de prendre les Alpes pour une piste cendrée, et de laisser le chronomètre à ceux qui en ont vraiment besoin. Donner l'assurance aux parents que leurs filles ou leurs fils sont entourés d'instructeurs conscients de leur tâche. Et ces instructeurs vous les connaissez : Robert Coquoz, Michel Darbellay, Denis Bertholet, René Marcoz, Ami Giroud, Gustave Gross et j'en passe. Ai-je besoin de les recommander ?

Ces cours de base sont suivis de semaines de courses. Il faut mettre en pratique les règles fondamentales. Des semaines pour débutants, pour alpinistes moyens et pour alpinistes expérimentés sont organisées dans la région des cabanes Dufour, du Trient ou au-dessus de Chamonix et de Zinal-Zermatt. Dirigées par des professionnels (un guide pour cinq participants au maximum), les courses sont choisies selon la capacité des participants. Ils ne portent que leurs habits de rechange et des rations intermédiaires. Le ravitaillement se fait dans les cabanes ou dans les hôtels. Ils peuvent donc jouir au maximum des joies de l'ascension.

Mais au printemps aussi, l'école organise des semaines de haute montagne à ski, soit la Haute-Route Chamonix-Zermatt, soit dans la région de Chamonix, avec l'ascension du toit de l'Europe. Même une semaine dans le cadre du Triangle de l'amitié, qui vous mène du Breithorn par le Grand-Paradiso au Mont-Blanc !

Notre école a été créée en 1960, selon les principes de sa sœur de Rosenlauri, dirigée par le compétent Arnold Glatthard. Depuis l'année passée, nous sommes devenus une association, groupant vingt guides de la vallée des Dranses et de Salvan. En même temps a été créé le bureau de guides, avec siège à La Fouly. Désirez-vous un renseignement sur un itinéraire ou une ascension ? Voulez-vous engager un guide ou prendre part à un cours de base ou à une semaine de courses ? Avez-vous envie de participer à l'une de nos « collectives » ? Demandez de plus amples renseignements à notre bureau.

Mais nous avons également pensé aux « extrémistes » en organisant, au commencement de la saison, nos cours de « haute voltige » à la cabane d'Orny, sous la direction combien compétente d'un Michel Darbellay ou d'un Ami Giroud.

Notre devise est : former de vrais alpinistes, leur inculquer l'amour de la montagne, les initier dans l'art de grimper en les rendant attentifs aux dangers qu'ils peuvent rencontrer. Xavier Kalt.



Josef Supersaxo Hotelier in Saas-Fee

Wie ein Blitz erreichte uns am 22. April die Nachricht vom unerwartet raschen Tod von Josef Supersaxo, Besitzer des Hotel Dom. War ja gerade sein Todestag am Abend des Vermählungstages seiner Tochter. Er stand in seinem 52. Altersjahr.

Vor kaum drei Jahren schrieben wir an dieser Stelle zum Andenken seines Vaters Gustav Supersaxo.

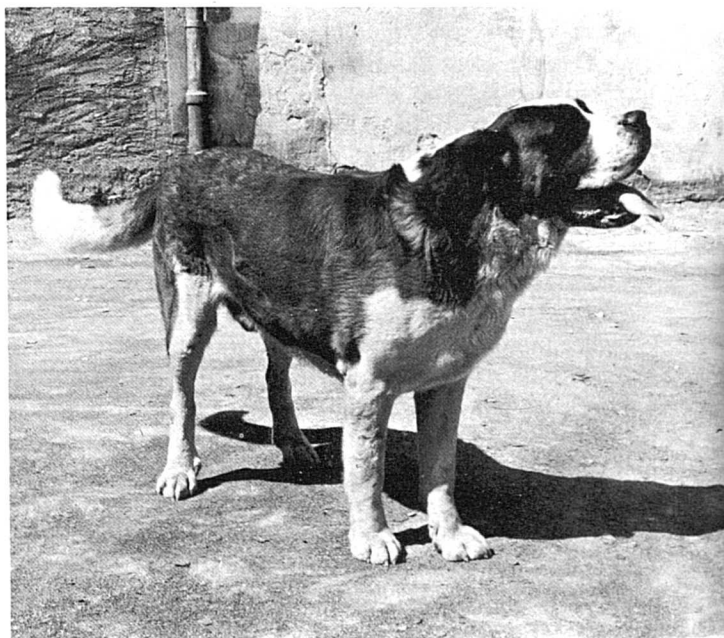
Von Jugend auf war der Verblichene sehr geweckt und ein allseitiger, froher Bursche. Rechtzeitig zog es ihn von Saas-Fee weg und studierte eifrig bis er stolz mit dem Zeugnisse der Schweizer Hotelfachschule zurückkam. In seiner noch hoffnungsvollen Jugend arbeitete Josef in verschiedenen Ländern Europas. Gerüstet mit vielen Kenntnissen der Hotellerie und mehreren Sprachen, wandte sich der Verblichene als Mithelfer zurück in den Hotelbesitz seines Vaters, in das Hotel du Glacier und half tapfer mit.

Im elterlichen Betrieb lernte Josef die tüchtigen Köchin, seine heutige Frau Anna Andenmatten kennen. Gemeinsam wurde das altbekannte Hotel Dom erworben, mit unermüdlichem Eifer ausgebaut und zu einem heutzutage modernen Hotel mit Dancing betrieben. Aus der Ehe entsprossen zwei Kinder. Die Tochter Madlaine steht mit ihrem Mann der Witfrau Supersaxo zur Weiterführung vom Hotel Dom tatkräftig bei, zudem sie die Hotelfachschule in Lausanne mit grossem Erfolg absolviert hat, und der kleine 11 Jahre alte Augustin, der wohl auch die Schule der Hotellerie mitgeerbt hat.

Josef Supersaxo war in Saas Fee ein grosser Förderer der Station und es sei hier erwähnt : Volle fünfundzwanzig Jahre war er Vorstandsmitglied des Verkehrsvereins und deren zehn Jahre Präsident. In der Gemeinde war er vier Jahre Vizepräsident und sieben Jahre Richter d. h. bis zu seinem Tod. Josef war Gründer vom Hotelier-Verein und vier Jahre dessen Präsident. Er war Gründer vom Curling Club und dessen Präsident ebenfalls bis zu seinem Tod. Auch war er grosser Förderer und Mitgründer der Luftseilbahnen und Skillifte. Dem Walliser-Hotelier-Verein stand er von 1946 bis 1952 als Vorstandsmitglied bei.

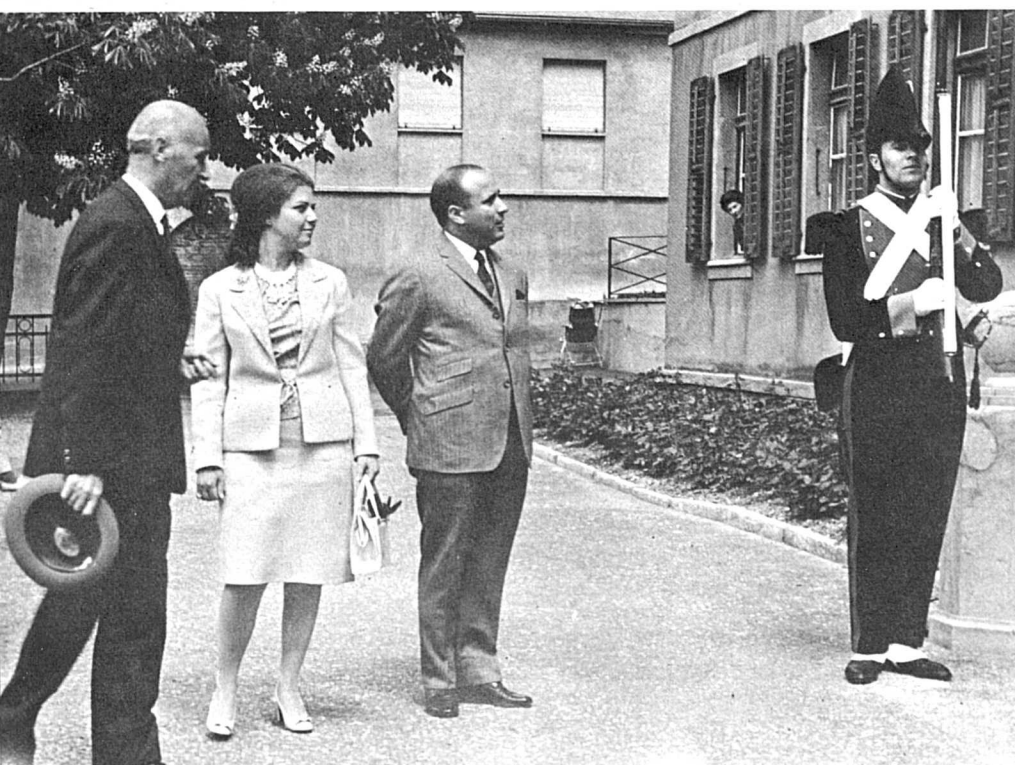
Nur zu viel Hast und grosses Pflichtbewusstsein hat gewiss seinem förderndem Leben ein frühes Ende gemacht. Wer Josef gekannt, hat ihn geschätzt. Sein letzter Gang am 25. April, umgeben von vielen unzähligen Freunden hat es bewiesen. Wir entbieten der geschätzten Familie unser aufrichtiges Beileid.

Un groupe d'alpinistes parmi lesquels se trouvent notamment les guides valaisans Michel Darbellay (notre photo), vainqueur solitaire de la paroi nord de l'Eiger, et Ami Giroud, directeur de l'Ecole suisse de ski de Verbier, ont quitté le canton pour participer à une expédition de plusieurs semaines au Groenland.



L'élevage des saints-bernards se perpétue

Voici Aster, magnifique mâle âgé de six ans et pesant 86 kilos, qui a récemment remporté le premier prix de présentation dans sa catégorie à l'exposition canine internationale de Genève. Les chanoines du célèbre hospice possèdent plus de trente-cinq chiens élevés dans leur chenil d'Ecône.



Visite tunisienne

L'ambassadeur de Tunisie à Berne a été pour la première fois l'hôte officiel de notre canton. Nous le voyons ici accompagné de son épouse et du chancelier Roten devant le Palais du gouvernement où la gendarmerie cantonale lui présente les armes. L'ambassadeur est déjà un ami du Valais. Son coin préféré : Les Granges sur Salvan, paraît-il.

On les attend à Paris

Ils sont six. Jo Perrier est leur chef. Ces musiciens de Saxon ont lancé leur premier disque, un super 45 tours, après avoir remporté, à Genève, le premier prix aux championnats suisses de rock. Après les honneurs de la télévision suisse, on les attend à Paris pour de nouveaux enregistrements.



Un Valaisan de Neuchâtel

Venant des diverses régions de Suisse toute une volée de maîtres maraîchers se sont présentés à Frik (Argovie) à l'examen final de maîtrise. C'est un Valaisan, M. Michel Bertuchoz, établi actuellement à Cernier (Neuchâtel) qui a obtenu le premier prix. Aux examinateurs qui semblaient s'en étonner, il répondit d'un air entendu : « J'ai fait Châteauneuf, voyons ! »

Le dernier voyage

C'est fini. Le train de Loèche-les-Bains a fait son dernier voyage. La route a eu raison de ce vétéran quinquagénaire, la cure de rajeunissement aurait coûté trop cher. Un service d'autocars assurera désormais la liaison entre la plaine et la grande station thermale.





La Fédération romande a siégé dans la grande et magnifique salle du collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. En complément de la partie administrative, deux personnalités du monde économique, M. Pierre Goetschin, professeur à l'Université de Lausanne, et M. Charles Schlaepfer, directeur Dr A. Wander S. A., à Berne, ont donné une conférence extrêmement intéressante sur l'abolition du prix imposé dans le commerce et ses avantages et inconvénients. Puis joignant l'agréable à l'utile, une bienfaisante détente leur a été accordée à Planchaux où M. Auguste Pont, curé de Troistorrens, a parlé de la montagne et projeté des clichés en couleurs de toute beauté. Les membres de la FRP ont été enchantés de leur court séjour en Bas-Vallais.

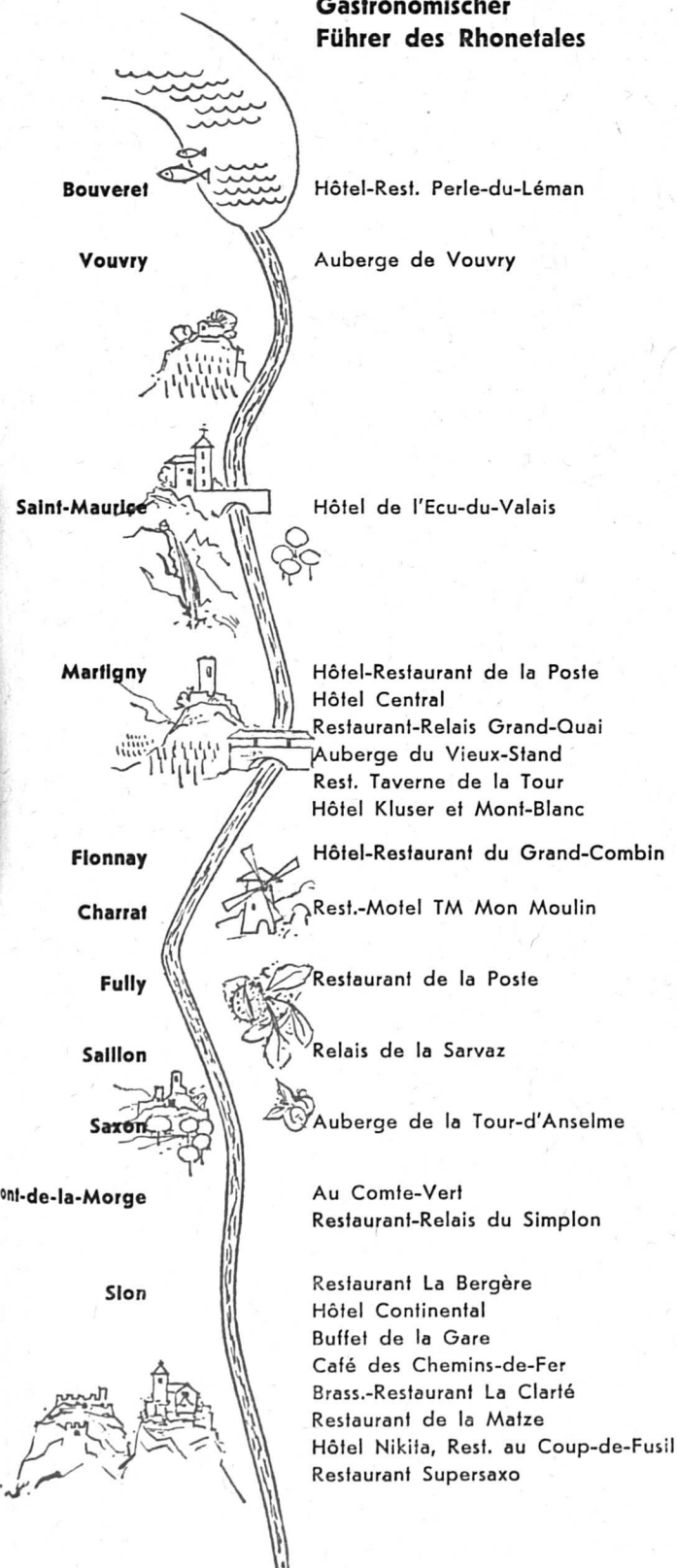


l'apéritif des personnes actives

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

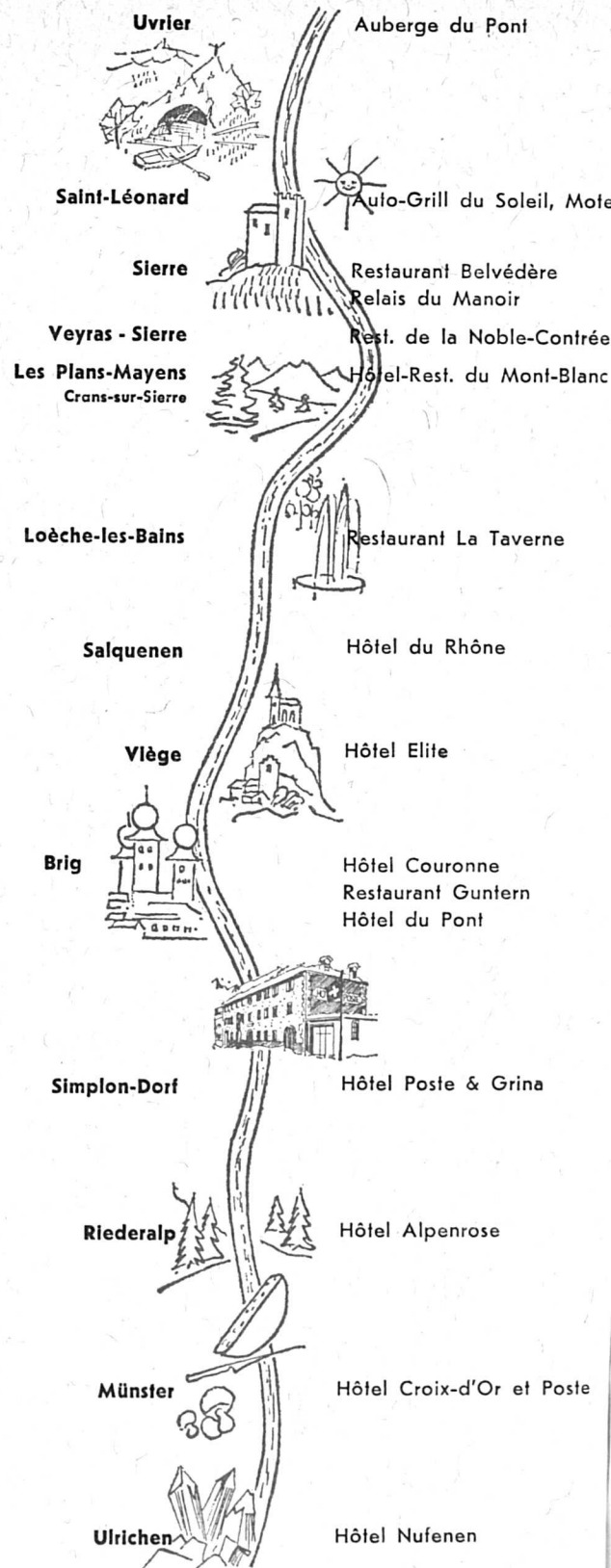
Gastronomischer Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE

GRAND · DUC





Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

La protection de la nature

La « Cordée » de juin vient de publier le rapport annuel de M^e Jacques Allet, président de la section Monte-Rosa du Club alpin suisse, dans lequel l'auteur réserve un chapitre important aux problèmes relatifs à la protection de la nature et des sites. « Treize Etoiles » se plaît à en extraire quelques paragraphes pour ses lecteurs.



Protection de la région Tanay-Grammont

A la suite de longues discussions, un contrat a pu être passé entre, d'une part, la section Monte-Rosa du Club alpin suisse, la section valaisanne du Naturschutz, la section valaisanne du Heimatschutz et, d'autre part, la commune et la bourgeoisie de Vouvry, pour protéger la région du lac de Tanay (photo du haut).

Nous sommes heureux qu'un accord de cette sorte ait pu être passé, la population de Vouvry s'étant montrée aussi compréhensive que celle du Binntal l'année précédente.

Nous sommes persuadés que des accords de cette sorte représentent la solution idéale dans le domaine de la protection de la nature, en ce sens qu'ils permettent de sauvegarder intactes certaines régions de notre magnifique pays avec le consentement unanime et préalable des habitants de ce même pays.

Cette base contractuelle est infiniment préférable à toute autre solution basée sur une législation émanant de nos autorités fédérales ou cantonales.

Places d'atterrissage en haute montagne

La section, comme le comité central, a donné un préavis favorable à l'octroi de places d'atterrissage supplémentaires à la région de Zermatt, au pied de l'Aletschhorn. Nous pensons que le Club alpin doit continuer à faire preuve, à cet égard, d'un esprit libéral et préavis en principe favorablement en cas de nouvelles demandes de ce genre.

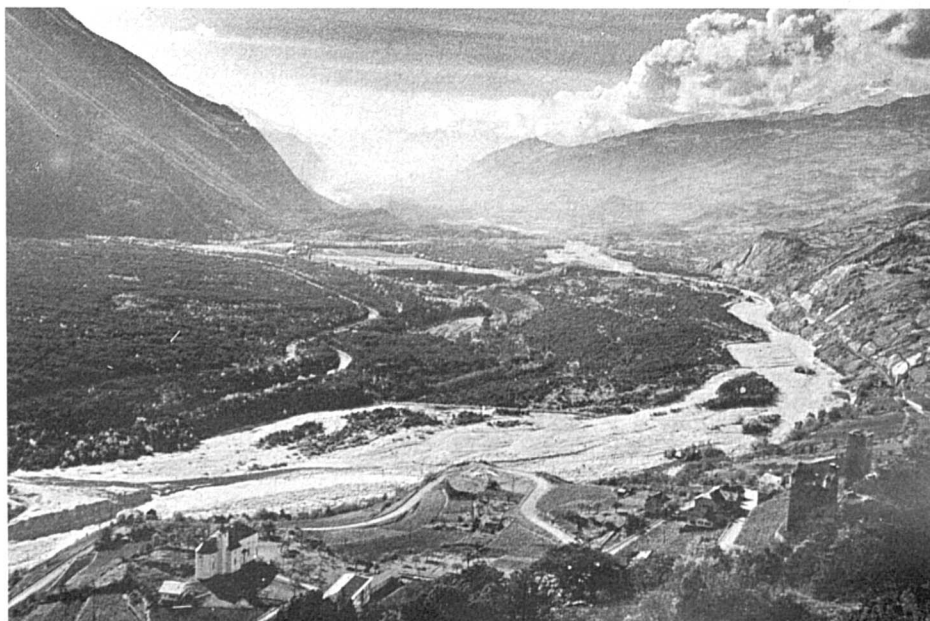
En effet, ou bien ces nouvelles places seront fréquemment utilisées et prouveront par là même leur nécessité économique dans le cadre du développement touristique du Valais, ou bien ne seront que très peu utilisées et ne généreront donc pas la très grande majorité des montagnards qui se rendent à pied dans les Alpes. Le seul fait que ces places figurent dans la liste des endroits autorisés ne trouble pas en lui-même la tranquillité de nos Alpes.

Le bois de Finges

Une vive polémique a eu lieu à la suite d'un projet de place d'armes à Sierre. La réalisation de ce projet exi-

gerait qu'une très petite zone faisant partie de l'objet intitulé « Finges » dans l'inventaire officiel des sites dignes de protection soit distraite de cet inventaire.

En accord avec le Heimatschutz et le Naturschutz, la section Monte-Rosa s'est déclarée prête à étudier une légère modification des limites de l'objet de l'inventaire, à condition que la zone qui en serait distraite ne présente en elle-même aucun intérêt spécial du point de vue de la flore et de la faune et que des garanties plus amples soient données par la Confédération dans la lutte contre le feu dans le reste du bois de Finges (photo ci-dessous).



Martigny, centre commercial



Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Chaussures
Bally-Arola

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

TEVA
TEINTURERIE VALAISANNE

Henri Jacquod & C^{ie} - Sion

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture

Un appareil digne de figurer dans tout équipement

de
RESTAURANTS
SNACK-BARS
BARS
STATIONS DE TÉLESKIS

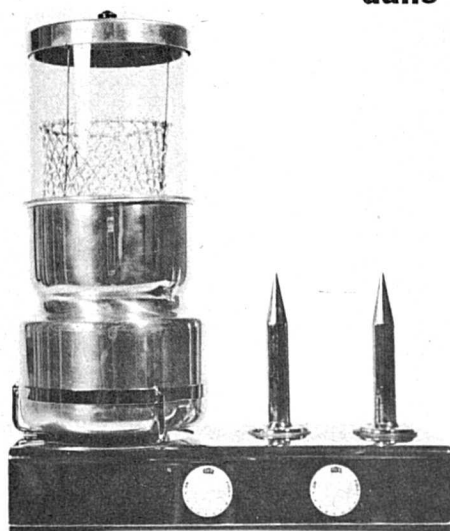
le **Hot-Dog**

améliorera votre saison

Agence générale POPPDOG
pour la Suisse :

R. BORELLA
MONTHEY / VS

case postale 54
tél. 025 / 4 21 39



GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ

Glacier (Païen) MOMING

Fendant DU NÔTRE

Pierre de Torrenté

Propr. viticulteur **Sion** (SUISSE)
Médaille d'or, Expo 64

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



Martigny

ville-étape sur la route du Simplon
au départ des tunnels routiers
du Grand-Saint-Bernard et du Mont-Blanc

SKI- UND SESSELLIFTE



Verlangen Sie ausführliches Prospektmaterial !

**Walter Städeli, Maschinenfabrik
8618 Oetwil am See / ZH**

Telefon 051 / 74 42 63



Tours à pied combinés avec car postal et train

Sion-Les Haudères-La Gouille-lac Bleu-Arolla-Sion

Aller : en train de Lausanne à Sion et en car postal jusqu'aux Haudères. Départ de Sion 8 h., 8 h. 50 jours ouvrables, 9 h. 50 dimanches.

A pied : après le pont de Pralovin, en bifurquant à gauche, nous montons par l'ancien chemin muletier, en partie à travers la forêt, jusqu'à La Gouille, d'où nous découvrons tout à coup l'impressionnant panorama alpestre d'Arolla. Nous continuons notre marche par un petit sentier jusqu'au lac Bleu de Lucel. Ensuite à gauche, nous passons le pont du torrent des Ignes et suivons le sentier touristique jusqu'à Arolla. Durée de la marche : 4 h. 30.

Retour : en car postal d'Arolla à Sion et retour en train à Lausanne. Départ d'Arolla à 15 h. 10 jours ouvrables, à 16 h. dimanches.

Cartes à vol d'oiseau

Les six cartes à vol d'oiseau du chemin de fer BLS ont été réimprimées. D'une présentation moderne et agréable, elles permettent au voyageur comme au touriste pédestre de se documenter de la façon la plus complète sur les régions desservies par la communauté d'exploitation du BLS, qui du Jura, par le Seeland, le pays de Schwarzenbourg, la région du Gantersch et du Gurbetal, les lacs de Thoune et de Brienz, le Simmental, la vallée de la Kander, à travers le Lötschberg s'étend jusqu'aux confins de la région d'Aletsch et du Simplon. Au verso de chacune de ces cartes, des reproductions de paysages de la région agrémentent une liste de projets d'excursions.

Elles sont en vente auprès des agences de voyages, offices de tourisme, dans les gares, de même qu'au service de publicité et de voyages BLS, Genfergasse 10, 3001 Berne. La carte 30 ct., la pochette de six cartes 1 fr. 80.

Les 6^{es} Heures musicales de Champex



Elles sont devenues traditionnelles et se dérouleront du 18 au 28 juillet dans cette belle station bas-valaisanne. Quatre concerts avec des solistes de valeur : flûte, hautbois, violon, clavecin et un ensemble baroque.

Montana

V E R M A L A

1500 - 2600 m.



La terrasse ensoleillée
Patinoire d'été

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

Vente d'appartements à **MORGINS**, en zone résidentielle et à des prix excessivement avantageux. Studios tout confort dès Fr. 40 000.—, appartements 2 pièces dès Fr. 45 000.—, 3 pièces Fr. 72 000.—. Confort moderne, cuisine agencée, bains, cave, parking personnel.
Grand choix d'autres affaires telles que terrains, chalets, villas, à des prix sans concurrence.

Agence Rhodania, François Fracheboud, 1870 Monthey, tél. 025 / 4 11 60.

Chalet: Belle construction neuve en mardriers sur terrain de 1200 m². Dimensions 7 X 8 m. Comprenant 2 chambres plus possibilités, un grand living avec cheminée rustique, cuisine avec cuisinière et frigo, chauffage automatique et citerne à mazout, habitable toute l'année. Balcon, soleil, vue imprenable et grandiose sur vallée du Rhône, lac, Alpes.

A une heure auto de Lausanne ou Genève, à 900 m. d'altitude et à 6 km. du vieux pont de Monthey (Valais) sur route des Giettes. Domaine de Sépey.

Fr. 65 000.— = 50 % à verser environ et solde avec facilités. Visible samedi sur place ou écrire pour rendez-vous sous chiffre ? à Publicitas, Sion.

A vendre : à **MORGINS**, un chalet neuf, tout confort, Fr. 255 000.—, hypothèque de Fr. 55 000.—; un chalet avec tout confort, deux garages, très bien situé, Fr. 150 000.—; pour traiter Fr. 65 000.—; à **TROISTORENTS**: grand chalet de campagne, en bon état, avec 3000 m² de terrain, très bien situé; pour traiter Fr. 30 000.—; **propriété** comprenant chalet d'une cuisine et d'une chambre, possibilité d'agrandissement, 11 000 m² de terrain: pour traiter Fr. 25 000.— et plusieurs autres affaires immobilières.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me Gabriel Monnay, avocat et notaire à Monthey, tél. 025 / 4 22 89.

VERBIER: A vendre chalet comprenant: 2 appartements, 3 chambres à coucher, bains, W.-C., séjour, terrasse, chauffage au mazout. Tout confort. Vue dégagée. Belle situation, 600 m² de terrain. Fr. 235 000.— meublé.

Ecrire sous chiffre ? à Publicitas, 1951 Sion.

VERBIER: Chalet Jacky, appartements grand standing. Logements de 3 1/2 pièces, studios à des prix raisonnables. Vue panoramique. Site agréable. Situation de premier ordre. Vente de terrains avec vaste choix en ce qui concerne situation, surface et prix (dès Fr. 60.— le m²). A vendre et à louer magnifiques chalets de vacances, appartements toutes grandeurs, studios, au centre de la station ou dans ses abords immédiats. Facilité de paiement. Gérance de chalets et d'immeubles (taux minima).

Freddy Michaud, agence immobilière, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 16 49 ou 7 19 30.

VERBIER: Gérance immobilière. - Achat, construction, location, vente.
Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 17 04.

SOUSSILLON (val d'Anniviers), à 12 km. de Sierre, altitude 1400 m.: A vendre chalet style valaisan, construction en maçonnerie et bois, composé de living, cuisine, loggia, 3 grandes chambres, bains, 2 WC, cabinet de toilette, caves, grande terrasse, terrain env. 450 m², vue magnifique et imprenable, tranquillité, entièrement meublé, 6 lits, frigo, chauffage par calo mazout, cuisinière électrique. Prix Fr. 85 000.— tout compris, à déduire hypothèque de Fr. 40 000.—.

Renseignements: J. Simonin, Agence immobilière, 9, rue du Vieux-Collège, Genève. Tél. 022 / 24 72 12.

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

VAL D'ANNIVIERS : A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

Résidences de vacances à Haute-Nendaz : A vendre appartements 2, 3 et 4 pièces, grand confort. Situation prédominante. Visites : tous les jours sur rendez-vous.

Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 53 19.

VEYSONNAZ - THYON. Neige en Suisse. Soleil en Valais. A vendre chalet complètement meublé pour 12 personnes, bâti en 1962 à 1400 m., près télécabine, complexe Veysonnaz-Thyon, 7 remonte-pente 2300 m., style valaisan, 11 lits, 5 chambres, tout confort suisse. Fr. 200 000.—, crédit.

Agence « La Sédunoise », Grand-Pont 18, Sion (Valais) Suisse.

A vendre aux **RIVES - SUR - CONTHEY,** mayen avec 2 chambres et 8634 m² de terrain. Tranquillité absolue.

Ecrire à : Irma Blaser-Reynard, à Cormoret/JB ou tél. 039 / 4 95 60.

LA STATION DE ZINAL (en pleine expansion) vous propose : des terrains viabilisés dans les zones résidentielles (de Fr. 25.— à 30.— le m²). Placement raisonnable dans une station de montagne pittoresque qui a planifié son équipement pour répondre aux besoins du tourisme moderne à très longue échéance ; des chalets résidentiels conçus avec goût et confort à des prix promotionnels. Ces chalets sont mis en vente avec une parcelle de terrain et leurs propriétaires disposent d'un service de conciergerie leur assurant — facultativement et sans engagement de leur part — l'entretien de leur chalet, sa location en leur absence, un personnel de service à disposition et toutes les facilités qui dégrèvent la notion de propriété de toutes ses servitudes habituelles.

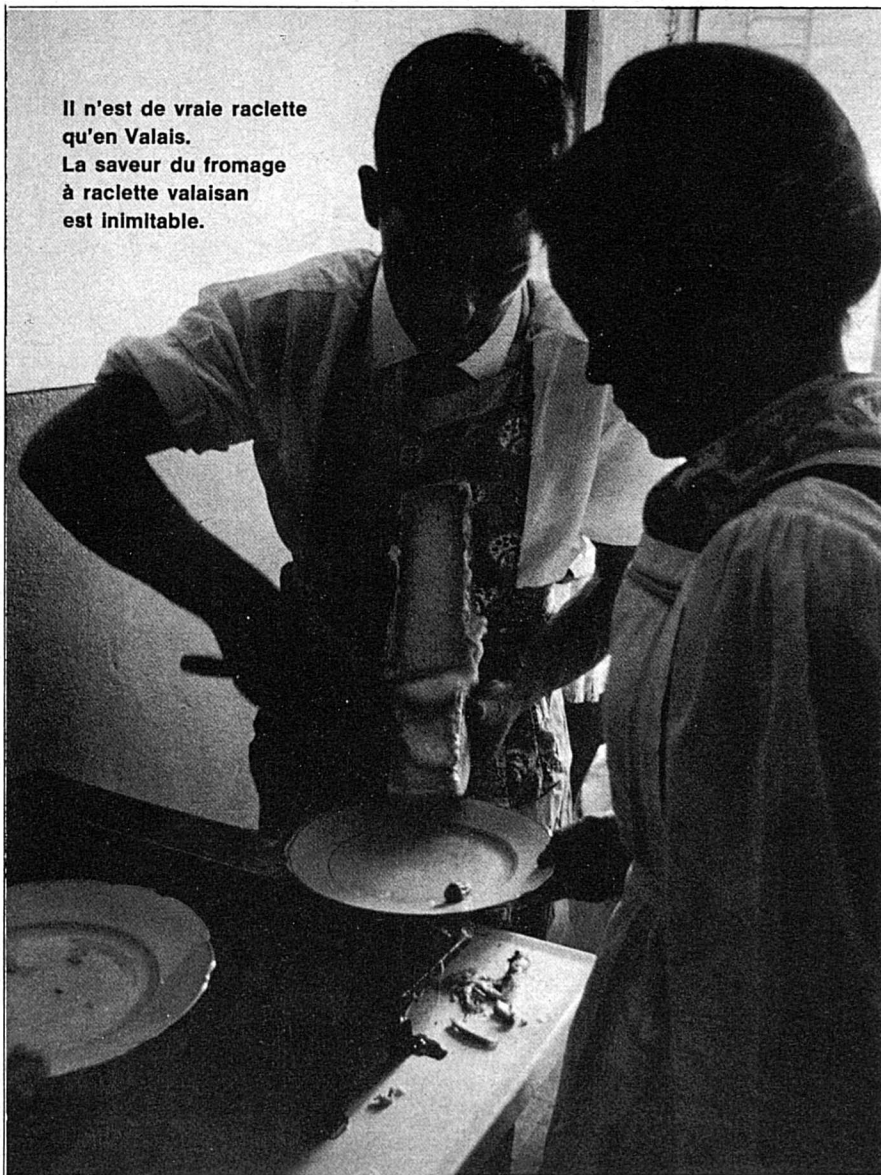
Société d'expansion touristique de Zinal (SET - Zinal), tél. 027 / 6 82 56.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, magnifiques appartements à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

ZERMATT : Zu verkaufen schöne Ferienwohnungen, Studios (1 1/2 Zimmer) 2 und 3 Zimmer-Wohnungen. Sehr schöne Lage mit Sicht auf das Matterhorn.

Sich wenden an : Karl Ruppen, Immobilien, 3904 Naters, Tel. 028 / 3 24 91.



Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.

Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

BIGLA

GEORGES KRIEG

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

BUREAU „88" SA

Toutes machines et
mobiliers de bureau

Magasin : rue des Remparts, Sion
Tél. 027 / 2 37 73

Organisation
pour le Valais

Remington Rand



BRIDGE

Tempo !

La lutte avait été chaude, durant les enchères et le jeu ; la fin de coup, dramatique ! Qui pis est, le flanc devait découvrir à l'autopsie, non pas une, mais deux entames meurtrières. O rage, ô désespoir ! A condition de trouver la bonne cadence de jeu, il aurait pu échapper à son triste destin.

Oyez l'histoire de cette donne qui a mis notre table en joie.

♠	D V 9 7 4	♠	A R 3
♥	A 8 4	♥	D V
♦	V 10	♦	A 9 7 5
♣	A 10 2	♣	R D V 7

♠	10 8 6 5 2	♠	—
♥	10	♥	R 9 7 6 5 3 2
♦	R D 2	♦	8 6 4 3
♣	8 6 5 4	♣	9 3

N
E
S
W

C'est le début d'un rubber. Le donneur Nord ouvre les hostilités de 1 ♠, sans se douter de la bagarre qu'il déclenche. M. Droite, qui s'apprêtait à ouvrir de 2 s. a., se tâte puis contre. M. Sud se réfugie à 3 ♥, annonce qui passe jusqu'à M. Droite ; lequel contre derechef. Mis dans l'embarras, M. Gauche déclare 3 ♠ ; que contre M^e Nord. On s'incline à droite. M. Sud ne croit pas pouvoir se le permettre et tire sa révérence à 4 ♥, annonce contrée sur-le-champ.

Et l'affaire en reste là, à 4 ♥ contré, joué par Sud. M. Gauche choisit l'entame réputée normale du Roi de carreau, puis joue atout après avoir perçu le danger de coupe au mort. Le demandeur prend et rejoue carreau. La droite bondit sur cette levée, pour renvoyer atout.

Bien qu'il ne puisse plus couper qu'un seul carreau au mort — ce que personne ne pouvait empêcher — M. Sud va enlever son contrat avec brio. Comment ?

En revanche, le flanc consterné découvrira deux entames et leur suite qui auraient fait chuter le coup. Pourquoi ?

Sport-Hôtel - Verbier

Situation incomparable
Vue magnifique - Cui-
sine soignée - Parking

Tél. 026 / 7 13 40

F. Meier



Plage du lac de Géronde

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
téléc 23.196

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons garages

Garage Elite
Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

**Agence immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Banque suisse pour l'artisanat
Carrefour du Centre
5 13 85

La Renaissance
Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre

Le chef vous propose

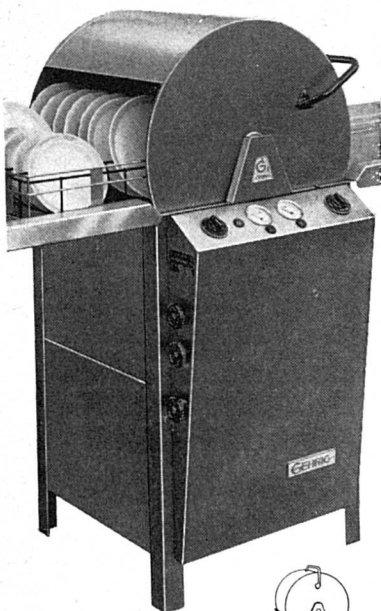
Café du Rothorn
5 11 92

Café de la Côte, Corin
5 13 51



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre
5 15 51



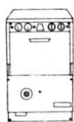
GEHRIG

La plus grande fabrique suisse de machines entièrement automatiques à laver et à rincer la vaisselle et les verres vous offre la rationalisation d'un travail important qui exige beaucoup de temps.

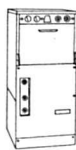
Demandez, s.v.p., des prospectus ou la visite de notre représentant.



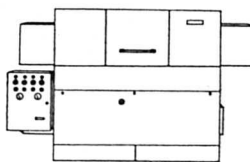
G 1



G 2



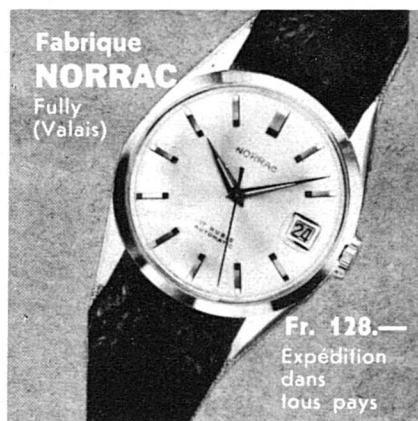
G 3



G 4

F. Gehrig & Cie SA, 6275 Ballwil LU, Tél. (041) 89 14 03

Fabrique de machines et appareils électriques
Dép.: Machines industrielles à laver la vaisselle



Fabrique
NORRAC
Fully
(Valais)

Fr. 128.—
Expédition
dans
tous pays

Raclette parfaite
Mélange spécial pour fondue

GRUYÈRE VALSARINE

Son assortiment complet

Fromages J. Sudan

Tél. 025 / 4 24 71 Monthey
Choix - Qualité



Montreux

☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !

La revue

TREIZE ÉTOILES

est lue régulièrement
dans le monde entier



Nous expédions chaque mois « Treize Etoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Lisbonne, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Brighton, Monte-Carlo, Anvers, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Cannes, Marseille, Luxembourg, Turin, Gênes, etc.



frifri

La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S. A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92



Téléskis - Télésièges Télécabines - Babytélé

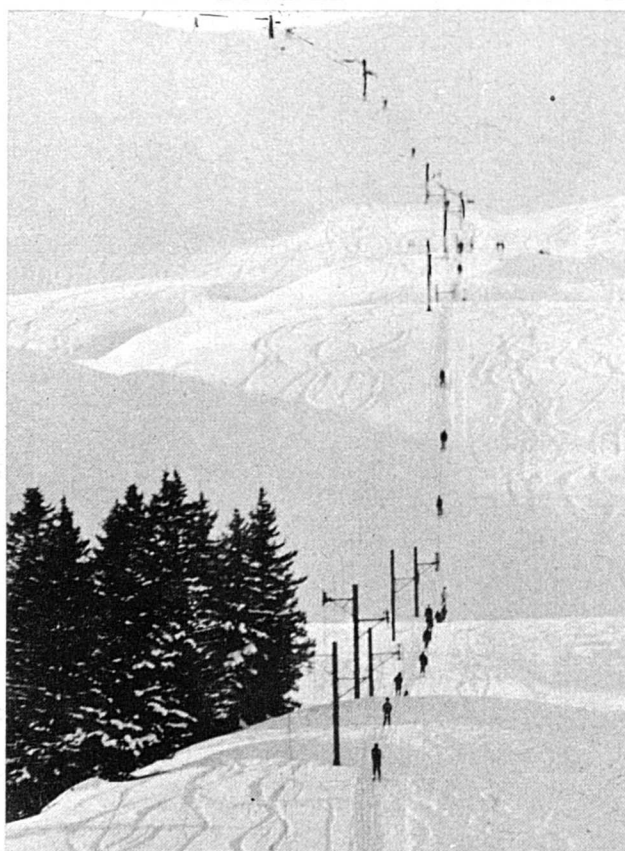
Il y a toujours
une avantageuse solution POMA

- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

pour vous convaincre
appelez notre représentant général
pour la Suisse

Jacques Besson

Téléphone (021) 51 44 64
Avenue Léman 12 - 1814 La Tour-de-Peilz



J. Pomagalski S.A.

Fontaine - Grenoble (France)

Plus de 2000 installations dans le monde!



Les vins du Valais

Les vins du Valais se distinguent par la richesse de leur assortiment en flacons fastueux ou quotidiens, l'originalité de leurs appellations, la marque indélébile de leur sève d'un climat extraordinaire. Eh oui ! les coteaux de la vallée valaisanne du Rhône enfantent des vins pour tous les goûts, pour toutes les circonstances, pour tous les portefeuilles.

Si vous leur faites place dans votre bouteiller il en est honoré et vos amis vous en complimentent. Leurs fières bouteilles sept dixièmes fleurissent vos fêtes et dispensent des plaisirs subtils. Mais ne soyez pas dédaigneux du bon vin en litre — on en produit en Valais — compagnon des jours d'œuvre, de la soif imprévue et du verre sur le pouce entre amis bienvenus.

Au restaurant bien sûr, au café également, demander un vin du Valais est signe de goût, le signe du connaisseur.

Mais au fait qui sont-ils, quels sont-ils ? Que devez-vous demander pour être bien servi ?

Voici donc leurs titres de noblesse et lettres de créance.

Le fendant, vin blanc, fourni par le cépage chasselas appelé fendant en Valais. Son titre alcoolique varie de 11 à 11,5°. Neutre de goût, bien équilibré, plaisant à tous et à chacun, convenant dans toutes les circonstances, c'est le vin populaire par excellence.

Le johannisberg, vin blanc, fourni par le cépage sylvaner appelé rhin en Valais. Son titre alcoolique varie de 11 à 12,5°. C'est le plus mystérieux parmi les vins du Valais, toujours reconnaissable pourtant à son bouquet et à son fruité très légèrement musqué.

La dôle, grand vin rouge, harmonie d'élégance et de force. Son titre alcoolique varie de 12 à 14°. Elle est fournie soit par le pinot noir, soit par un mélange de pinot noir et de gamay ; l'une et l'autre sont excellentes, le goût personnel choisit sa préférence. Dans tous les cas, elle ne peut naître que de raisins ayant « sondé » au moins 85 ou 86 degrés Oechsle, donc de raisins bien mûrs.

Le goron, vin rouge léger, le plus fin des vins rouges de tous les jours. Son titre alcoolique varie de 10,5 à 11,5°. Il est fourni ou bien par le pinot noir, ou bien par le gamay ou bien par un mélange des deux.

La malvoisie¹, vin blanc, parfois rosé, fourni par le cépage pinot gris, appelé malvoisie en Valais. Fine spécialité plutôt neutre de goût, dont le titre alcoolique varie de 13 à 16°.

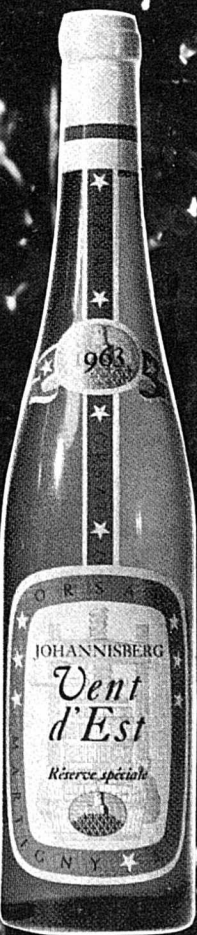
L'ermitage¹ (un ermitage), vin blanc, fourni par la marsanne, cépage appelé ermitage en Valais. Fine spécialité au fruité teinté amertume, dont le titre alcoolique varie de 13 à 16°.

L'arvine¹ (une arvine), vin blanc, fourni par le cépage autochtone du même nom. Fine spécialité, peut-être la plus racée parmi ses sœurs, dont le titre alcoolique varie de 13 à 16°. La pointe arvinaise est faite d'âpreté fondue dans l'acidité.

L'amigne¹ (une amigne), vin blanc, fourni par le cépage autochtone du même nom. Fine spécialité, dont le titre alcoolique varie de 13 à 16°, suprêmement raffinée si elle provient de Vétroz et de Conthey. Son arôme est indéfinissable. Faut-il néanmoins en parler ? On y retrouve, quasi imperceptible mais d'autant plus élégant, celui de l'arvine.

Chez soi, bien sûr, on dispose d'une ample provision de fendant, de quelques bouteilles de johannisberg et de dôle et au moins de deux bouteilles de l'une ou l'autre spécialité. Sa cave ainsi parée, l'on est prêt à tout.

Jean Nicollier.



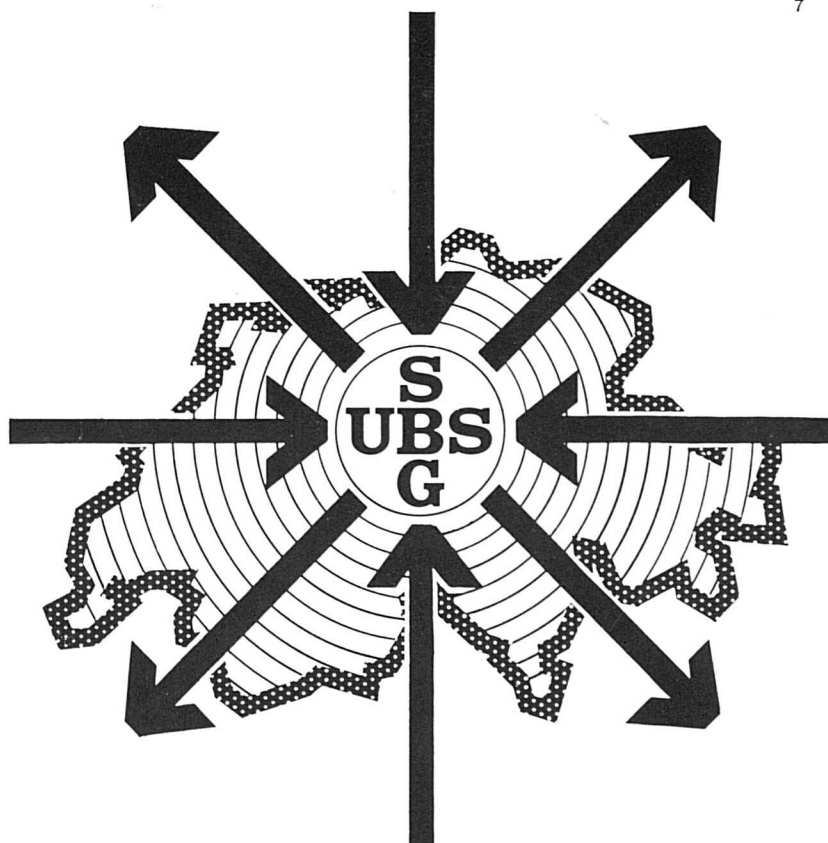
¹ Ces vins sont élaborés tantôt secs, tantôt demi-secs, mais toujours sans adjonction d'alcool ni de moût.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



Pour vos transferts de fonds rapides et sûrs,
partout une succursale ou un correspondant UBS



UNION DE BANQUES SUISSES

SION RUE DE LAUSANNE 6
SIERRE MONTHEY MARTIGNY
CRANSS/SIERRE VIÈGE BRIGUE
MONTANA VERBIER ZERMATT